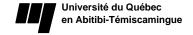
L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. :

un portrait des pratiques de développement local

Projet de recherche : Contribution des organismes communautaires au développement local

MARS 2002







DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. : un portrait des pratiques de développement local

RÉDACTION

Jacinthe Godard

ÉQUIPE DE RECHERCHE

Michelle Duval, Université du Québec à Montréal Cécile Sabourin, Université du Québec en Abitibi-Témicamingue Paule Simard, Direction de santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue

RÉVISION LINGUISTIQUE

Monique Bernier

MISE EN PAGE

Joanne Bérubé

© Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Tésiscamingue, 2002

Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source. Toute reproduction totale ou partielle doit être fidèle au texte utilisé.

ISBN: 2-89391-193-5

DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, 2002 DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA, 2002

Vous pouvez vous procurer ce document à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue au 1, 9^e Rue, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9, tél. : (819) 764-3264, poste 49320.

REMERCIEMENTS

Ce projet de recherche fut rendu possible grâce à la participation, sous différentes formes, de plusieurs personnes et organisations. Parmi ces contributions, soulignons d'emblée l'apport considérable d'organismes communautaires œuvrant sur le territoire témiscamien.

Pour ce portrait de L'Entretoise du Témiscamingue Inc., nous remercions les employéses, les membres du Conseil d'administration, les participants-es et les bénévoles qui nous ont chaleureusement accueillies dans leur organisme. Ces acteurs-trices ont généreusement accepté de partager leur temps et leur énergie afin de nous faire pénétrer dans leur milieu et, par le fait même, nous permettre de connaître leurs pratiques et leurs façons de faire.

Sans ces précieuses collaborations, le projet n'aurait pu être mené à terme. Nous espérons que ce portrait reflète le plus fidèlement possible leur réalité et pourra leur être utile.

AVANT-PROPOS

LE CONTEXTE

Globalement, ce projet de recherche vise à évaluer la contribution des organismes communautaires au développement local dans la Municipalité régionale de comté (MRC) du Témiscamingue. L'étude se divise en deux volets. Le premier, portant spécifiquement sur les pratiques des organismes communautaires¹ et leurs stratégies d'influence, a pour objectif de cerner, dans un premier temps, les moyens mis en œuvre par les organismes communautaires pour rejoindre et rassembler les personnes qu'ils veulent desservir, pour connaître leurs besoins et redonner à ces personnes un peu plus de pouvoir sur leur vie. Il apparaît également important, dans un deuxième temps, de mettre à jour les stratégies déployées par les organismes communautaires pour contribuer, le plus efficacement possible, aux décisions qui se prennent au sein des instances locales et territoriales et, par conséquent, influencer le développement de leur communauté.

Le deuxième volet du projet porte sur l'analyse des instances de concertation² du développement local de la MRC du Témiscamingue. Il s'agit, dans un premier temps, de voir de quelle façon la concertation s'est développée autour de ces entités, mais spécifiquement sous l'angle de la place faite aux organismes communautaires et sur la contribution de ces derniers aux prises de décision. Dans un deuxième temps, un projet

¹ Les organismes communautaires oeuvrant dans le domaine de la santé et des services sociaux participant à cette étude sont les suivants : le Regroupement d'entraide sociale du Témiscamingue, l'Entretoise du Témiscamingue Inc., le Centre de femmes du Témiscamingue, la Maison des Jeunes du Témiscamingue et la Corporation du transport adapté du Témiscamingue. Un deuxième groupe d'organismes oeuvrant plus spécifiquement dans le domaine de l'économie sociale ou qui ont développé des modes alternatifs de développement économique est composé du Carrefour Jeunesse Emploi du Témiscamingue, de On en sort du bois, de la Table de concertation des personnes âgées du Témiscamingue et de Notre-Dame-du-Nord en santé.

² Les instances de développement à l'étude sont : la Société de développement du Témiscamingue, la MRC du Témiscamingue et le Centre de santé Sainte-Famille.

spécifique dans lequel s'engagent les instances de développement local sera analysé afin d'observer si on tient compte des points de vue défendus par les organismes communautaires et si ces derniers se reflètent dans les décisions qui sont prises.

Ce projet a été réalisé en partenariat avec différents acteurs-trices impliqués dans le développement du territoire témiscamien (Centre de femmes du Témiscamingue, Centre de santé Sainte-Famille, Société de développement du Témiscamingue, Regroupement des organismes communautaires du Témiscamingue) et chercheures (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Université du Québec à Montréal et Direction de la santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue).

LA MÉTHODOLOGIE

Cette recherche évaluative est de type qualitatif, dans le sens qu'elle vise à recueillir le point de vue des acteurs-trices. En effet, il existe une multitude de points de vue sur la réalité, chacun étant propre à un individu, ou quelquefois partagé en partie par plusieurs personnes (groupes d'intérêt, communautés). Pour comprendre un phénomène social, dans ce cas-ci les pratiques des organismes communautaires, il apparaissait donc indispensable de recueillir les perceptions des acteurs-trices sur les thèmes de recherche (pratiques internes de leur organisme et stratégies d'influence du développement local).

Le choix des organismes a été fait au regard de leur ancrage dans la dynamique locale et la diversité des problématiques qu'ils couvrent, à partir d'une liste dressée par les partenaires de la recherche. Faisant partie des neuf organismes étudiés dans la première étape de la recherche, *L'Entretoise du Témiscamingue Inc.* fut choisie notamment parce qu'elle œuvre en santé mentale et que ses actions visent la réintégration sociale des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. La cueillette des données dans cet organisme a été réalisée en octobre et novembre 2001.

Ce portrait des pratiques de *L'Entretoise du Témiscamingue Inc.* a été préparé à partir d'une cueillette de données misant sur plusieurs outils méthodologiques : analyse des documents produits par l'organisme (statuts et règlements, rapports d'activités, procèsverbaux et autres), observations participantes concernant le fonctionnement quotidien de l'organisme (réunions du Conseil d'administration, rencontres d'équipe des employés-es et activités spéciales) ainsi que des entrevues individuelles réalisées auprès d'employés-es (deux), de membres du Conseil d'administration (deux), d'une personne bénévole et de participants-es (trois) de l'organisme.

Ce portrait fut présenté le 20 mars 2002 à une dizaine de personnes, employés-es, membres du Conseil d'administration et participants-es, afin d'en valider le contenu. Cette rencontre de discussion a permis à l'équipe de recherche de poser certaines questions demeurées en suspens et d'enrichir le document à la suite des commentaires émis.

LES LIMITES DE LA RECHERCHE

Il est important de mentionner que ce portrait propose une image de l'organisme à la fin de l'automne 2001. Depuis ce temps, l'organisme a continué d'évoluer faisant en sorte que certaines données peuvent être différentes actuellement. Par ailleurs, ce portrait porte un regard extérieur à partir de thèmes spécifiques visant à cerner les pratiques de développement local des organismes communautaires du Témiscamingue et, plus spécifiquement dans ce cas-ci, de la contribution de *L'Entretoise du Témiscamingue Inc.* au développement de la communauté.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	13
CHAPITRE PREMIER : LA NATURE DE L'ORGANISME	15
1.1. LA CRÉATION DE L'ORGANISME	15
1.2. L'ÉVOLUTION DE LA MISSION, DES OBJECTIFS	
1.3. L'ÉVOLUTION DES SERVICES ET DES ACTIVITÉS	19
1.4. LES MODES D'IDENTIFICATION DES BESOINS	
1.5. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE	24
CHAPITRE II : L'ORGANISME ET SON FONCTIONNEMENT	25
2.1. LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE	25
2.2. LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE MEMBRES, DE BÉNÉVOLES ET DE	
PARTICIPANTS-ES	27
2.3. LA MOTIVATION DES PERSONNES DE L'ORGANISME	28
2.4. LES STRATÉGIES DE RECRUTEMENT DES PERSONNES GRAVITANT AUTOUR DE	
L'ORGANISME	
2.5. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE	30
CHAPITRE III : LA VIE DÉMOCRATIQUE	33
3.1. LES MODES DE CIRCULATION DE L'INFORMATION	33
3.2. LES MODES DE PRISE DE DÉCISION	
3.3. LES EFFORTS FAITS POUR INTÉGRER LES PARTICIPANTS-ES	
3.4. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE	38
CHAPITRE IV : LES RETOMBÉES DE L'ORGANISM E	41
4.1. LES RETOMBÉES SUR LES PARTICIPANTS-ES	41
4.2. LES RETOMBÉES SUR LA COMMUNAUTÉ	
4.3. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE	44
CHAPITRE V : LES PRATIQUES DE COLLABORATION ET DE	
CONCERTATION	47
5.1 .LES PRATIQUES DE COLLABORATION POUR LES PARTICIPANTS-ES ET LES MEMBRE	47
5.2. LES PRATIQUES DE COLLABORATION POUR LA VIE DE L'ORGANISME	
	50
5.3. LES MODES DE SÉLECTION DES PARTENAIRES	51
	51

CHAPITRE \	/I : LES STRATÉGIES D'INFLUENCE SUR LE DÉVELOPPEMI LOCAL	
	X DE CONCERTATION DANS LE DOMAINE D'INTERVENTION DE SME	55
6.2. LES LIEUX	X DE CONCERTATION AVEC LE MILIEU COMMUNAUTAIRE	57
	X DE CONCERTATION POUR LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL DE LA AUTÉ	58
6.4. LES MODI	ES DE SÉLECTION DES LIEUX D'IMPLICATION ET LES RESSOURCES Y ÉTANT	
	TION DE LA CONCERTATION	
6.6. LES CONT	TRAINTES STRUCTURELLES ET CONTEXTUELLES DE LA CONCERTATION	61
6.7. LES STRA	TÉGIES SPÉCIFIQUES DE L'ORGANISME	62
BIBLIOGRA	PHIE	65
ANNEXES		67
ANNEXE I	: SYNTHÈSE DE L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC	69
ANNEXE II	: TABLEAU DES SERVICES OFFERTS ET DES ACTIVITÉS ORGANISÉES À L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMIGUE INC	77
ANNEXE III	: COMPOSITION DES DIVERSES INSTANCES	83
ANNEXE IV	: LIEUX D'IMPLICATION DE LA RESSOURCE	85
ANNEXE V	: LES AFFILIATIONS	87

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AGIDDSMQ Association des groupes d'intervention et de défense des droits en

santé mentale au Québec

ARLPHAT Association régionale des loisirs pour personnes handicapées en

Abitibi-Témiscamingue

C. A. Conseil d'administration

CAT Centre Amitié Témis

CLDT Centre local de développement du Témiscamingue

CLE Centre local d'emploi

CROC-AT Table de concertation régionale des organismes

communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue

CSSF Centre de santé Sainte-Famille

MRC Municipalité régionale de comté

OC Organisme communautaire

PDE Programme d'employabilité

RAIDDAT Ressource d'aide et d'intervention en défense de droits en

Abitibi-Témiscamingue

REPAT Regroupement d'éducation populaire en Abitibi-Témiscamingue

REST Regroupement d'entraide sociale du Témiscamingue

RGAQ Regroupement des groupes en alphabétisation du Québec

ROCT Regroupement des organismes communautaires du

Témiscaminque

RRASMQ Regroupement des ressources alternatives en santé mentale au

Québec

RRSSSAT Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-

Témiscamingue

SDT Société de développement du Témiscamingue

SEMO Service emploi de la main-d'œuvre

SM Santé mentale

SMV Soutien en milieu de vie SPL Service de première ligne

TCROCASMAT Table de concertation régionale des organismes

communautaires et alternatifs en santé mentale de l'Abitibi-

Témiscamingue

INTRODUCTION

Fondée en 1989, l'Entretoise du Témiscamingue Inc. est un organisme communautaire alternatif en santé mentale. « Par définition, la ressource en est une de taille humaine et vient en aide à des personnes de la communauté en intervenant dans le milieu, par l'utilisation d'approches alternatives à l'approche psychiatrique institutionnelle » (L'Entretoise, 96-97 : 1). Effectivement, on y remarque une volonté certaine de faire « ailleurs et autrement » des modèles observés actuellement dans le réseau de la santé et des services sociaux. Cette volonté se traduit par une démarche personnalisée visant à amener les participants-es de la ressource à se réapproprier leurs moyens et leur pouvoir décisionnel sur leur vie afin de réussir leur réinsertion en société.

Créée par des membres de la communauté, pour les besoins de la communauté, l'Entretoise vise la réintégration sociale des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. En plus de sensibiliser la population en démystifiant le concept de « problème en santé mentale », cet organisme a pour objectifs de rompre l'isolement de ces personnes, de favoriser leur mieux-être et leur maintien dans la communauté, d'aider à développer leur autonomie ainsi que d'encourager la prise en charge de leur propre vie. Dans ce but, une panoplie de services tels que l'écoute, le soutien, l'accompagnement, l'information et des ateliers sont offerts. De multiples activités, tant éducatives que récréatives, sont aussi organisées.

Ces différents objectifs, orientations et initiatives sont rendus possibles grâce à une équipe de travail composée de trois employées salariées, formées en intervention communautaire. À cette équipe, s'ajoutent trois postes comblés par des personnes dans le cadre de mesures d'insertion sociale en ce qui a trait à l'entretien ménager, à

l'accueil-réception et à l'animation. Outre ces personnes salariées, la ressource bénéficie de bénévoles lors d'activités ponctuelles ainsi qu'à son fonctionnement interne (Conseil d'administration, comités, et autres). Par ailleurs, *l'Entretoise* compte, en plus des cotisations des membres, sur différentes sources de financement telles que le programme de soutien aux organismes communautaires de la Régie régionale en santé et services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (RRSSSAT), le programme d'accès aux loisirs de l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de l'Abitibi-Témiscamingue (ARLPHAT), le programme d'aide en loisirs du ministère des Affaires municipales, pour un revenu approximatif de 135 000 \$ pour l'année 2000-2001.

CHAPITRE PREMIER : LA NATURE DE L'ORGANISME

1.1. LA CRÉATION DE L'ORGANISME

L'Entretoise, « au sens littéral, est une pièce d'architecture qui sert à relier un écartement fixe et parallèle de poutres d'un bâtiment » (L'Entretoise, 1998b : 9). La stabilité, la solidité et l'équilibre constituent les prémisses de la fondation de cette ressource dite alternative. En 1989, la visée initiale du comité provisoire se présente ainsi : assurer la transition entre le séjour en institution et l'environnement naturel des personnes touchées par des problèmes de santé mentale. L'Entretoise se décrit comme une ressource alternative du fait qu'elle offre ce que le réseau ne peut offrir : « un lieu de transition, un terrain d'exploration des ressources de la personne et une table d'échanges entre personnes vivant ou ayant vécu les mêmes angoisses de la réintégration » (L'Entretoise, 1998b : 9).

C'est en 1988 qu'émergea le projet d'implanter une ressource différente et complémentaire au réseau de la santé et des services sociaux afin de répondre aux besoins des personnes isolées, exclues et éprouvant de la difficulté à vivre seules à cause de problèmes de santé mentale. À ce qu'il semble, la clinique externe de psychiatrie du Centre de Santé Sainte-Famille (CSSF) observait déjà que les personnes ayant connu des problèmes psychiatriques se retrouvaient démunies à la sortie de l'hôpital, ce qui les amenait souvent à une nouvelle hospitalisation et à des séjours prolongés. La création d'un service transitoire qui soutiendrait ces personnes dans leur réintégration sociale se faisait donc réellement sentir.

Dès lors, on identifia clairement cette carence touchant les personnes n'ayant pas nécessairement besoin du milieu hospitalier, mais n'étant pas entièrement autonomes. Le psychiatre de l'époque à la clinique de psychiatrie du CSSF et une intervenante prirent l'initiative de mettre sur pied une ressource intermédiaire, de type communautaire, pour les personnes affectées par des problèmes de santé mentale. Par la suite, un comité de travail, provisoire et autonome, fut créé afin d'élaborer ce projet. Malgré des relations difficiles et maintes négociations entre le CSSF et l'organisme, en juin 1989, *l'Entretoise du Témiscamingue Inc.* ouvrait ses portes à la population témiscamienne touchée par cette problématique.

1.2. L'ÉVOLUTION DE LA MISSION, DES OBJECTIFS

La synthèse de l'historique de *l'Entretoise* expose les propositions d'amendement à la charte, les modifications des règlements généraux, le roulement de personnel, les nombreux déménagements, entre autres. Il s'avère cependant pertinent de rappeler ici quelques faits marquants ayant provoqué des remises en question et des changements d'envergure en ce qui a trait, dans un premier temps, aux approches d'intervention et à la place réservée aux participants-es et, dans un deuxième temps, à l'ouverture de l'organisme sur la communauté. Afin de mettre certains points en évidence, abordons quelques événements plus difficiles qui ont permis une modification des façons d'être et, par le fait même, des façons de faire de l'organisme.

Les années 1997-1998 marquent une période charnière, un moment de transition. C'est en 1997 que *l'Entretoise* adhère au Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec (RRASMQ), alors que les contacts avaient débuté en 1995. Ce regroupement, tout comme les regroupements provinciaux ou nationaux, « renforcent leurs orientations en étant des producteurs d'assises qui balisent les divers niveaux d'activités des groupes de base : cadres de référence, documents d'orientation, platesformes de revendication, etc. » (René et *al*, 2001 : 178). Alimentée par le « Manifeste questionné » (outil de réflexion du RRASMQ), une remise en cause substantielle s'est

accentuée à *l'Entretoise* en ce qui a trait à la philosophie, aux orientations d'une ressource alternative ainsi qu'à sa structure organisationnelle (partage des décisions, prise en charge, démocratie interne) et l'espace réservé aux participants-es. Ces questionnements ont permis d'adapter les pratiques et les approches d'intervention afin de favoriser le développement d'une plus grande autonomie des participants-es, au lieu de prendre en charge les personnes fréquentant la ressource.

Par ailleurs, ces mêmes années ont été témoins de conflits, de tensions et de confusion au sein de l'organisme. En plus des problèmes encourus par la mise à pied d'une employée (départ en 1999 à la suite de recours juridiques) et de relations controversées entre les membres du C. A., l'organisation des Aérofolies (activités de cerfs-volants, démonstrations d'avions, et d'autres) a occasionné de multiples problèmes, tant financiers qu'interrelationnels. Les Aérofolies, qui se voulaient une activité de financement, ont engendré un déficit considérable mettant l'organisme en péril. Ces événements ont donné lieu à l'expression de conflits entre le C. A. de l'organisme et le comité organisateur de l'activité (la ressource a dû faire appel au RRASMQ pour qu'il y ait médiation). Certains comportements et certaines actions d'une employée ont également été dénoncés lors de l'assemblée générale de 1998. En effet, il semblerait, conformément au témoignage d'une informatrice : « qu'il y avait beaucoup d'abus et l'ambiance...les relations n'étaient pas saines. » Ces événements ont suscité une remise en question importante et, par le fait même, une évolution des pratiques.

Tous ces questionnements ont permis la révision et la clarification du rôle des participants-es dans la vie de l'organisme, du fonctionnement interne ainsi que des approches et des façons d'intervenir des employés-es et de la coordonnatrice. En mai 1999 se tenait une assemblée générale spéciale au cours de laquelle les modifications aux règlements généraux et les amendements des objets de la charte ont été adoptés.

Ce travail de révision, ayant pour but d'attribuer, de redonner du pouvoir aux participants-es ainsi que de confirmer leur présence à tous les niveaux décisionnels,

avait lieu durant une période transitoire. Les années 1998-99 furent en effet le moment d'un virage axé sur l'entraide. En s'appuyant sur la conception que « le fait de favoriser l'entraide chez les personnes qui fréquentent l'organisme est une façon de contribuer au développement de l'autonomie relationnelle des individus, par le développement d'outils personnels » (*L'Entretoise*, 2000 : 8), il fut décidé d'accompagner, de responsabiliser les participants-es, et non de les prendre en charge. Ce réajustement de la relation d'aide individualisée en rapport avec l'entraide découle, en partie, des pistes de réflexion proposées lors de la médiation avec le RRASMQ. Il avait pour but, principalement, d'accentuer la place réservée aux participants-es.

Bien qu'envisagé depuis quelques années, selon une informatrice, ce changement d'attitude s'est avéré possible à la suite du remaniement de l'équipe de travail³. Puis, la crise passée, on embaucha de nouvelles intervenants-es. L'arrivée de ces personnes, en plus des réflexions amorcées à partir des expériences passées, a permis, semble-t-il, d'insuffler de nouvelles façons de faire, d'adapter l'approche des intervenants-es. Ainsi, du point de vue des personnes travaillant à la ressource, il fut convenu que : « il est primordial que nos interventions n'influencent pas une personne dans sa prise de décision, ce afin d'éviter une dépendance des personnes envers l'organisme. Nous devons absolument éviter que la personne prenne une décision qui serait plus selon nos valeurs que les siennes » (*L'Entretoise*, 2001b : 2).

Parallèlement à cette évolution des orientations, des pratiques, des dynamiques d'intervention et d'échange, *l'Entretoise* a vécu des transformations importantes en regard de l'ouverture des personnes fréquentant la ressource. Effectivement, selon certains témoignages, *l'Entretoise* constituait auparavant un milieu très fermé. Bien que la mission de l'organisme ait été la réintégration sociale des personnes touchées par des

_

³ Selon le plan de redressement, élaboré à la suite des difficultés financières résultant du projet des Aérofolies, il devait y avoir réduction du nombre d'employés-es

problèmes de santé mentale, on remarquait chez les participants-es une tendance au retrait, à la fermeture et à l'isolement.

Avec le « projet visibilité », constitué de capsules d'information à la radio, de la distribution de dépliants informationnels, de la présentation d'un publi-reportage dans le journal local, entre autres, l'organisme amorce, en 1996, une ouverture vers la communauté. Long et ardu, ce processus de transformation s'avérait essentiel afin de respecter le mandat même de la ressource, selon une intervenante. Elle ajoute : « Ça été de loin ce qu'on a fait de plus compliqué dans ce projet là, [...] c'est de faire accepter aux participants de mettre une affiche nous identifiant sur le bloc qu'on utilise. » Cette stratégie marque la réappropriation de leur identité, l'acceptation de leurs façons d'être.

De plus, la transformation des mentalités à l'intérieur de l'organisme se répercute inévitablement à l'extérieur, influençant ainsi l'image qui s'en dégage et la conception de la population en général quant à cette réalité. En s'affichant publiquement, *l'Entretoise* fait également connaître les problèmes de santé mentale, en plus de les démystifier. Comme le souligne une participante : « ... depuis quelques années, il y a eu une ouverture sur le monde, puis ça reflète aussi sur l'attitude des gens extérieurs de *l'Entretoise*. Maintenant, les gens y vont simplement et sans honte... »

1.3. L'ÉVOLUTION DES SERVICES ET DES ACTIVITÉS

Le maintien dans la communauté des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale ainsi que leur réintégration sociale constituent la préoccupation majeure des personnes gravitant autour de l'organisme, soit les intervenants-es, les membres supporteurs ainsi que les bénévoles. Un des objectifs fondamentaux de *l'Entretoise* est d'offrir aux personnes affectées par des problèmes de santé mentale une ressource différente des services institutionnels présents actuellement sur le territoire témiscamien (clinique externe et hôpital), et ce, afin de répondre de façon satisfaisante à leurs besoins. Quels sont donc les services offerts et les activités organisées par *l'Entretoise*

afin de répondre aux besoins des personnes touchées par des problèmes de santé mentale?

Puisqu'ils sont décrits dans un tableau en annexe, nous ne ferons ici qu'un survol des services et activités proposés par l'Entretoise. Dans un premier temps, l'Entretoise offre un soutien individuel, de l'écoute et de l'accompagnement aux personnes qui en font la demande dans le but de favoriser le développement des aptitudes et des compétences nécessaires à leur réintégration dans la communauté. Dans un deuxième temps, divers ateliers éducatifs et récréatifs tels que des ateliers de discussion, de création, des conférences, des jeux de société, des tournois, des dîners communautaires sont organisés. Des rencontres entre participants-es son aussi proposées pour divertir et détendre les personnes fréquentant la ressource tout en les informant, en les outillant et en favorisant la création de réseaux d'entraide. À ces activités régulières s'ajoutent plusieurs activités ponctuelles telles que des sorties, des activités de financement, des activités de représentation (annexe 2). Dans un troisième temps, des formations, tant pour les intervenants-es que les participants-es, sont offertes par différents organismes ou institutions en ce qui a trait à la santé mentale ou à des sujets connexes (informatique, ateliers de croissance personnelle, défense des droits, différents programmes gouvernementaux, et autres) (annexe 1).

L'objectif visé par *l'Entretoise*, sous-jacent à toutes ces activités proposées, est d'amener les personnes à s'impliquer dans les activités de groupe afin qu'elles puissent se créer des réseaux de contact et partager leur vécu et leurs expériences. En plus de briser l'isolement, des valeurs telles que l'entraide, la solidarité, la socialisation et la prise en charge de sa destinée sont ainsi véhiculées.

Par ailleurs, le choix des méthodes d'animation et des types d'activités s'avère important afin de faciliter la participation des personnes fréquentant la ressource puisque, comme plusieurs informateurs-trices l'ont souligné, la prise de médicaments influence grandement la capacité des personnes de se concentrer et de demeurer attentives. Les intervenantes doivent dynamiser les activités et favoriser des ateliers et des plénières

par exemple au lieu de colloques afin de privilégier les interactions permettant ainsi aux participants-es d'apprécier davantage l'activité. Il ressort également, à la lumière des témoignages, que lorsque les intervenantes organisent une activité plus formelle, la participation diminue. La prise de médicaments et ses effets semblent donc influencer le taux et la forme de participation. Tous les informateurs-trices ont insisté sur le principe que la participation à la ressource est volontaire et que les participants-es sont libres de choisir la façon dont ils veulent participer et s'intégrer aux activités de l'organisme.

Les activités organisées et les services donnés par *l'Entretoise* sont nombreux. Évidemment, au fil des années et des expériences, les services et activités proposés ont évolué. Un des principaux changements concerne le service d'hébergement supervisé, instauré au début des années 90, qui a été aboli en partie en 1999. Par ce service, *l'Entretoise* assumait les coûts d'une assurance locative et se portait garante du paiement du loyer au propriétaire si un participant-e ne pouvait remplir ses obligations. Bien que l'organisme offre encore son support dans la prévision de budgets ou la recherche d'un logement, il ne se porte plus garant des participants-es de la ressource.

Le retrait de ce service, comme les réajustements de programmation, s'expliquent par la volonté de répondre le plus adéquatement possible aux besoins des personnes fréquentant la ressource ou encore des gens susceptibles d'avoir recours aux services de l'organisme. En effet, selon une intervenante, la décision de retirer le service d'hébergement supervisé, par exemple, se justifie par le faible taux de demandes depuis les dernières années (aucune demande en 1998). Le désir de le transformer en un service d'aide au logement (service de soutien en milieu de vie), répondant davantage aux besoins exprimés par les participants-es et observés par les intervenantes, explique également ce choix. Il faut préciser aussi qu'une ressource d'hébergement pour personnes vivant des problèmes sévères et persistants de santé mentale, la Maison des 4 Saisons, répond déjà, en partie, aux besoins de logement de ces personnes.

C'est en février 2001 que le soutien en milieu de vie, service d'aide à domicile ponctuel ou continu, fut amorcé. Ce nouveau programme offert par *l'Entretoise* complète la gamme des services destinés aux participants-es actuels. Il rejoint aussi des personnes moins autonomes ou celles qui ne participent pas aux activités. Dans cette optique, l'horaire d'une des deux intervenantes fut aménagé pour donner ce service.

1.4. LES MODES D'IDENTIFICATION DES BESOINS

Les personnes gravitant autour de l'organisme, particulièrement les intervenantes, vont chercher les besoins des personnes fréquentant l'organisme en conversant avec elles, c'est-à-dire en entrant en relation avec elles et en leur demandant simplement ce qu'elles souhaitent. Une relation de confiance s'établit alors entre les participants-es et les employés-es ce qui permet au participant-e de formuler directement ses requêtes au personnel de *l'Entretoise*.

La rencontre des participants-es constitue un moyen efficace d'identifier les besoins, les goûts et les intérêts des personnes fréquentant la ressource. Elle devient une tribune où chacun a le droit de parole et de questionnement sur le fonctionnement global de l'organisme, ses activités et ses services; elle devient un moment privilégié où les participants-es peuvent s'exprimer. La boîte à suggestion permet également de connaître l'opinion des participants-es. Elle consiste en un coffret fermé à clé « mis à la disposition des participants-es qui voudraient y déposer un message pour proposer une modification au fonctionnement de l'organisme, formuler une plainte, émettre un commentaire ou encore présenter une demande » et ce, de façon anonyme ou non (L'Entretoise, 2001 : 5).

En ce qui a trait aux modes d'identification des besoins des personnes vivant des troubles de santé mentale mais ne fréquentant pas *l'Entretoise*, il semble que ce soit essentiellement par le service de soutien en milieu de vie, par la circulation

d'information et de propos de personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale que cela est réalisé. À l'évidence, l'intervenante du service de soutien en milieu de vie, en se rendant directement chez les personnes, rejoint davantage de personnes qui ne fréquentent l'organisme. Quand bien même ces personnes ne vont pas directement à *l'Entretoise*, elles ont la possibilité d'être entendues et consultées. Tant les employées, les personnes qui gravitent autour de l'organisme que les participants-es rapportent effectivement les propos qu'elles entendent à l'extérieur de la ressource. Les participants-es par exemple, en parlant avec leur entourage, reçoivent des commentaires et, par la suite, ramènent cette information dans l'organisme. Quant aux intervenantes, le fait d'être présentes dans des lieux de concertation et d'entretenir des collaborations avec différents organismes ou institutions leur permet de déceler certaines réalités et de les rapporter ensuite à *l'Entretoise*.

On remarque une volonté réelle de s'adapter, de donner des services et d'offrir des activités comblant le plus possible les besoins et attentes des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale qui fréquentent la ressource. En effet, « on s'adapte le plus possible aux besoins des gens. Si un moment donné on se rend compte qu'y a un besoin présent puis qu'on est pas en mesure d'y répondre, on va essayer de développer une nouvelle façon de faire ou... on cherche à s'adapter tout le temps finalement », comme le souligne une intervenante. Ainsi, il va de soi que les besoins des participants-es, ou la conception que s'en font les intervenants-es, façonnent les actions, la programmation et la vie de l'organisme.

Par ailleurs, on observe qu'un suivi des besoins collectifs des personnes fréquentant la ressource est effectué régulièrement puisque, par la boîte à suggestions et les rencontres de participants-es notamment, la programmation des services et les plans d'action sont adaptés en fonction des commentaires, critiques et attentes exprimés. De plus, en août 2001, une évaluation en profondeur du fonctionnement de l'organisme, effectuée par les participants-es et les membres administrateurs-trices du C. A. a été réalisée (*L'Entretoise*, 2001b). Les commentaires et critiques recueillis par un

questionnaire ont donné lieu à l'élaboration d'un plan d'action pour l'année en cours. Il faut ajouter que la programmation des services offerts et des activités organisées découle, d'une part, des moyens financiers de l'organisme, des pratiques partenariales complémentaires, des limites physiques des lieux et du territoire, entre autres et, d'autre part, des choix exprimés par les personnes fréquentant l'organisme. Comme nous l'avons déjà mentionné, rappelons que la prise de médicaments constitue également un autre facteur influençant la programmation, le choix des méthodes d'animation, des outils employés, puisque les présentations doivent être dynamiques et que les activités doivent laisser place aux interactions.

1.5. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

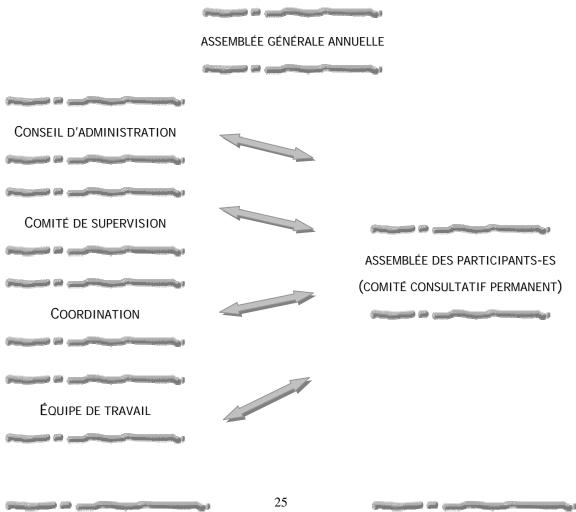
Le concept de développement local étant le fil conducteur de ce projet, peut-on supposer que la mise sur pied d'un organisme tel que *l'Entretoise* constitue une initiative de développement par sa préoccupation de répondre de façon différente aux besoins de la population? Malgré des liens difficiles entre *l'Entretoise* et le CSSF, la ressource alternative a affirmé sa volonté d'être et de faire autrement par la préservation de son autonomie à la suite des diverses négociations avec le réseau public. Aujourd'hui, bien implanté dans le milieu, l'organisme se réapproprie-t-il son histoire? Comment le passage de l'histoire aux membres se fait-il?

CHAPITRE II: L'ORGANISME ET SON FONCTIONNEMENT

2.1. LA STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

Cette section se veut un tour d'horizon de la structure organisationnelle de la ressource ainsi que des responsabilités, des rôles et des interrelations des différentes instances. Son fonctionnement est qualifié de démocratique et participatif par les intervenants-es de l'Entretoise et des liens constants et réguliers prévalent entre les différentes instances (annexe 3 : composition des différents paliers).

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE DE L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC.



L'assemblée générale et le Conseil d'administration, possédant les mêmes rôles et responsabilités que la plupart des organismes, ne seront pas décrits ici. Le comité de supervision, quant à lui, est composé de membres administrateurs-trices non participants afin d'éviter les conflits d'intérêts. Il a pour mandat de recevoir et d'évaluer les demandes à caractère particulier, urgent et/ou confidentiel de la part des participants-es de *l'Entretoise*. Il est à noter qu'il peut être décisionnel en l'absence du C. A.

La coordination est assumée par une personne salariée à temps plein. Elle s'occupe de la gestion au quotidien, réalise avec l'équipe de travail le plan d'action annuel, coordonne le travail des employés-es, des administrateurs-trices et s'assure du fonctionnement harmonieux de l'organisme. L'équipe de travail, formée de la coordonnatrice et des intervenants-es communautaires, offre les services aux participants-es et gère les activités, les ateliers ainsi que les programmes⁴.

Finalement, l'assemblée des participants-es (comité permanent permettant la rencontre des participants-es) est liée à tous les niveaux décisionnels de *l'Entretoise*. Les personnes fréquentant la ressource ont en effet la possibilité de prendre part aux décisions quant au fonctionnement général de l'organisme par le biais, entre autres, de ces rencontres de participants-es⁵. Cette instance favorise la réappropriation des pouvoirs décisionnels de personnes isolées, exclues, différentes (voir section 3.3.).

⁴ L'équipe de travail se réunit à chaque semaine, durant une heure trente environ (selon l'ordre du jour). L'ordre du jour est bâti au début de la réunion. Les rencontres se veulent informelles et les décisions se prennent par consensus.

⁵ La rencontre des participants-es se tient aux deux semaines. Un après-midi lui est consacré. Elle est animée par une intervenante.

_

2.2. LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES DE MEMBRES, DE BÉNÉVOLES ET DE PARTICIPANTS-ES

Pour l'année 2000-2001, on dénombre un peu plus d'une quarantaine de membres en règle à *l'Entretoise*, c'est-à-dire que ces personnes ont payé une cotisation et, par le fait même, détiennent un droit de vote à l'assemblée générale annuelle de l'organisme (17 membres actifs et 25 membres supporteurs).

Depuis 1996, les personnes impliquées dans *l'Entretoise* font une distinction entre les membres actifs (participants-es ou anciens participants-es) et les membres supporteurs (de la population) afin de déterminer adéquatement l'attribution des sièges au Conseil d'administration. Selon les règlements généraux (c'est aussi une des conditions d'admissibilité de l'organisme pour adhérer au RRASMQ), les participants-es doivent être majoritaires au C. A. Par ailleurs, il est à noter que les participants-es peuvent avoir accès aux services sans nécessairement être membres. Il y a environ 50 participants-es réguliers, membres ou non, dont une quinzaine sont présents quotidiennement. Bien que les participants-es proviennent actuellement surtout du secteur Centre de la MRC Témiscamingue (le secteur autour de Ville-Marie), l'organisme ouvre ses portes à l'ensemble de la population témiscamienne.

L'organisme peut également compter sur l'implication de 25 membres supporteurs appuyant la mission de l'organisme. Certains parmi eux, sont aussi bénévoles. Il s'avère important de souligner que la place laissée au bénévolat est limitée à *l'Entretoise*. Il semble que plusieurs personnes s'impliquent dans les activités de financement, les activités spéciales, les projets divers ou encore les sorties. On remarque cependant qu'une personne seulement donne son temps bénévolement selon les besoins. À la lumière des entretiens et des différentes observations, il apparaît que les espaces pour l'implication bénévole dans les activités et les services réguliers de l'organisme sont restreints. Cependant, à ces heures fournies par les bénévoles s'ajoutent les heures données bénévolement par des membres du C. A. ainsi que la contribution de certains

participants-es. Les participants-es deviennent parfois des bénévoles en s'impliquant, entre autres, aux réunions, à différents comités organisateurs pour des activités sporadiques telles que des ateliers présentés à la Semaine Nationale de la Santé Mentale ou autres.

En ce qui concerne les participants-es, rappelons qu'ils se présentent volontairement à l'organisme. Ce point semble fort important puisque la majorité des personnes interrogées nous ont fait remarquer qu'elles étaient venues d'elles-mêmes. D'ailleurs, tous les rapports d'activités insistent sur le fait que la participation est volontaire. On constate donc une volonté de s'impliquer, de participer ou de s'aider, répondant ainsi à certains besoins.

Il est intéressant de préciser que, selon une intervenante, ce sont les personnes fréquentant la ressource qui ont choisi la façon dont elles voulaient être désignées, c'est-à-dire identifiées comme participants-es au lieu de bénéficiaires, usagers, clients, par exemple. Conformément à la philosophie de l'organisme, la concordance entre le discours et la pratique apparaît fondamentale pour les intervenantes de *l'Entretoise*. « On veut avoir une majorité de participants-es au C. A. Y participent au C. A. Y sont pas juste là comme parure, juste pour dire qu'on respecte notre quota », fait remarquer une informatrice. Ce qui nous permet d'observer que le discours module les actions et les pratiques.

2.3. LA MOTIVATION DES PERSONNES DE L'ORGANISME

Qui sont les participants-es et que recherchent-ils? D'une part, il semble que les personnes fréquentant *l'Entretoise* à titre de participants-es soient de tous les âges et de situation financière fragile. D'autre part, aucune distinction marquée entre le niveau de fréquentation des hommes et des femmes n'a été soulignée. Sans vouloir généraliser, disons que les personnes, en se présentant à *l'Entretoise*, cherchent tout

d'abord à socialiser, à partager des expériences avec des personnes vivant ou ayant vécu sensiblement les mêmes situations. Elles y cherchent un soutien, un réconfort, une aide spécialisée afin de s'outiller, de s'armer pour affronter la vie, de s'informer, d'apprendre et de s'ouvrir sur le monde.

Quant aux personnes bénévoles, il apparaît qu'en s'impliquant au sein de *l'Entretoise*, elles appuient la mission de cet organisme, supportent ses objectifs et ses visées. Comme le rappelle une bénévole : « Alors, moi j'ai choisi de participer à *l'Entretoise*, de donner de mon temps et mon cœur à ces gens-là parce que j'apprécie leur compagnie et que je trouve important de faire connaître leur vécu, leurs situations particulières. [...] C'est sûr que je joue un rôle plus d'arrière-scène, [...], c'est-à-dire que mon rôle en tant que bénévole c'est plus d'essayer de dédramatiser, de démystifier cette problématique-là. C'est d'en parler le plus possible... » On note une volonté de faire connaître la ressource et ce qu'elle apporte aux personnes. Toujours selon cette même informatrice : « C'est comme ça qu'on va finir par abolir tous les préjugés, puis la honte aussi que ressentent ces personnes. » Il semble, par le fait même, y avoir une préoccupation réelle de démystifier ce qu'est la santé mentale et de mettre à jour les problèmes vécus par ces personnes afin de diminuer les préjugés.

Le personnel de *l'Entretoise* possède les motivations personnelles et intrinsèques reliées à leur domaine d'études et la foi en la mission de l'organisme ressort lors des entrevues auprès des intervenantes. Toutes les personnes interrogées ont mentionné spontanément leur intérêt pour la cause et le mieux-être des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. Comme le met en évidence une intervenante : « Je trouve la relation vraiment privilégiée avec ces gens-là. » Il semble y avoir une volonté réelle d'entrer en relation avec cette population cible, de vouloir aider ces personnes et les soutenir dans leur cheminement.

2.4. LES STRATÉGIES DE RECRUTEMENT DES PERSONNES GRAVITANT AUTOUR DE L'ORGANISME

Malgré certaines stratégies publicitaires telles que la distribution de dépliants, la parution de messages dans un journal local, la tenue d'un kiosque au Salon Commerce-Vacances, on remarque que c'est le bouche à oreille qui permet à *l'Entretoise* de se faire connaître. Les contacts interpersonnels constituent le meilleur moyen, semble-t-il, de rejoindre le plus de gens possible. De l'aveu d'une participante : « Moi je dis que c'est en n'en parlant... quand tu connais quelqu'un qui est renfermé, tu l'invites à venir avec toi ... » Par ailleurs, certaines personnes sont informées de l'existence de *l'Entretoise* et y sont orientées de façon un peu plus formelle. Comme le mentionne une intervenante : « Les gens peuvent être référés [...] par d'autres intervenants, soit du milieu communautaire ou d'une institution », mais, répétons-le, ils sont toujours volontaires à participer. Le réseau d'une personne et son entourage font donc partie des stratégies qui alimentent ses premières démarches de contacts avec un organisme ou ses demandes de renseignements.

À *l'Entretoise*, les contacts interpersonnels semblent la façon la plus efficace de faire connaître l'organisme et d'établir des contacts avec les bénévoles et les administrateurs-trices du C. A.

2.5. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

L'organisme étant un milieu de vie, on y observe la création de liens significatifs entre les différentes catégories de personnes et le développement, par le fait même, de relations de confiance. Une participante nous confie que *l'Entretoise* représente sa famille. Le climat de convivialité, l'ambiance agréable qui y règnent lui permettent de s'exprimer, de se sentir à l'aise. Ces liens de camaraderie entre les personnes présentes, toute catégorie confondue, ont été remarqués à maintes reprises au cours de nos observations. En général, au moment des activités, des réunions ou encore durant les

moments libres, les plaisanteries et les taquineries abondent. Mentionnons aussi que les lieux physiques de *l'Entretoise*, une maison construite sur deux étages, favorisent la création d'un climat de détente et une ambiance chaleureuse.

On se rend compte habituellement que les gens qui oeuvrent dans un organisme colorent leur environnement de teintes particulières... Il serait intéressant de se poser la question concernant *l'Entretoise* puisqu'on peut supposer que les intervenantes, la personne au poste de coordination autant que les membres du Conseil d'administration influencent les pratiques et les façons de faire de l'organisme. Comment, alors, ces philosophies et ces approches différentes se répercutent-elles sur le développement de *l'Entretoise*?

CHAPITRE III: LA VIE DÉMOCRATIQUE

3.1. LES MODES DE CIRCULATION DE L'INFORMATION

Les interactions régulières entre les différentes instances de la ressource permettraient une meilleure circulation de l'information. Tel que rappelé par une administratrice au C. A., le processus de rétroaction de l'information apparaît fluide et efficace. Les résolutions prises aux rencontres du C. A. sont, d'une part, acheminées aux personnes fréquentant la ressource lors des rencontres de participants-es et, d'autre part, transmises aux employés-es par le biais des réunions d'équipe puisque la coordonnatrice assiste au Conseil d'administration (sans droit de vote cependant). Enfin, les réactions, les commentaires et les positions des participants-es et des employés-es sont rapportés au prochain C. A. et ainsi de suite. On observe le même circuit pour l'information concernant les activités de représentation, de concertation et les divers partenariats. De plus, les procès-verbaux entérinés, les résumés des diverses réunions, les comptes rendus de formations récentes, les communiqués, sont affichés sur un babillard et des dépliants d'information (CSSF, Prévention suicide, et autres) sont disponibles dans la salle de récréation. Plusieurs moyens sont donc mis en place afin d'informer les personnes fréquentant la ressource, autant les participants-es que les membres et les intervenantes.

3.2. LES MODES DE PRISE DE DÉCISION

Qui prend les décisions à *l'Entretoise* et comment se prennent-elles? Rappelons d'abord que les besoins et les priorités sont exprimés lors des rencontres des participants-es et qu'elles déterminent, en quelque sorte, les orientations et le mandat de l'organisme.

Aussi, bien qu'élaboré par les membres administrateurs-trices et les intervenantes de la ressource, le plan d'action est bâti à partir des recommandations, des suggestions et des propositions des personnes fréquentant *l'Entretoise*. Quant aux services donnés et aux activités organisées, ce sont les participants-es qui les choisissent et qui planifient le calendrier. Ils sont par ailleurs régulièrement consultés en ce qui concerne l'ajustement des services. En effet, comme le souligne une informatrice : « On leur propose des choses mais... c'est eux autres qui prennent la décision de ça. » On constate ainsi que les personnes fréquentant la ressource, dans la mesure où elles sont consultées, s'insèrent dans un processus démocratique et participatif où les décisions se prennent en consensus. Quand aucune conciliation ne semble possible, le vote est demandé. Toutefois, selon une autre personne, cette dernière pratique ne s'exerce qu'après maintes négociations et discussions.

Des rapports égalitaires sont privilégiés à *l'Entretoise*, mais une certaine hiérarchie subsiste, comme le confirme une informatrice, « C'est sûr qu'y a de la hiérarchie dans les décisions. [...] Moi je pense qu'on est là [C. A.] pour le bien des participants-es, pour aller chercher leur pouls, leurs besoins... Mais à quelque part, c'est nous autres qui mènent le budget. [...] Il faut quelqu'un à quelque part qui prend les décisions face à un budget. » En fait, élu lors de l'assemblée générale annuelle et composé de participants-es, le Conseil d'administration est mandaté, entre autres, pour s'assurer du bon fonctionnement de l'organisme, se positionner et trancher lors de situations litigieuses, problématiques.

Soulignons que l'approche privilégiée par les intervenants-es de la ressource s'insère dans une philosophie de respect de la personne, c'est-à-dire le respect de ses besoins, de son rythme, de ses appréhensions, de sa dignité et de ses différences. Selon cette conception globale, « la personne a une histoire, elle vit dans un milieu donné et dans des conditions économiques, sociales, culturelles et politiques qui impriment à sa souffrance des caractéristiques propres et qui marquent ses relations avec elle-même, avec les autres et avec la société » (*L'Entretoise*, 1998 : 21). Dès lors, les interrelations

s'effectuent entre deux sujets où il y a création d'un espace de partage et d'intimité, et l'on observe à ce moment des rapports égalitaires, entre deux personnes autonomes et libres.

Bien qu'on observe une ambiance sereine et détendue au local de *l'Entretoise*, à partir de 1995, certaines règles ont dû être élaborées, afin de baliser des comportements jugés intolérables (éviter le vol et la sollicitation; interdire l'alcool et les drogues). Outre ces règlements, le comité de supervision et le comité la rencontre des participants-es constituent tous deux des lieux de résolutions des conflits qui souhaitent favoriser la discussion et l'échange.

3.3. LES EFFORTS FAITS POUR INTÉGRER LES PARTICIPANTS-ES

« L'action communautaire autonome consiste en une pratique communautaire axée sur la transformation et le développement social ainsi que sur la création d'espaces démocratiques qui favorisent la compréhension et l'expression de la citoyenneté dans l'ensemble de sphères de la société civile » (SACA, 1997 : 14). C'est dans cette perspective que la prochaine section aborde les moyens mis en œuvre par les intervenantes de *l'Entretoise* afin de soutenir la participation à la vie de l'organisme des personnes fréquentant la ressource.

Une première façon de donner du pouvoir aux personnes fréquentant *l'Entretoise* est de leur permettre de s'exprimer, d'avoir la possibilité d'intervenir au niveau de l'organisation de la ressource. Dans cette optique, la rencontre des participants-es rassemble les personnes fréquentant la ressource en un comité consultatif permanent (inscrit dans les règlements généraux). La rencontre des participants-es constitue un moment privilégié pour les participants-es d'exercer leur pouvoir décisionnel. En effet, il semble que « les intervenants de la ressource ne définissent pas d'objectifs pour les participants, mais supportent tout ce qui pourra leur permettre de réaliser le pouvoir

qu'ils peuvent exercer sur leur propre vie et leur devenir. » (*L'Entretoise*, 1995 : 1) Cette philosophie, plaçant en priorité la réappropriation des pouvoirs décisionnels des personnes dites exclues, marginalisées et différentes, repose sur le principe que les gens sont aptes à décider pour eux-mêmes. Comme nous le rapporte une informatrice : « ... graduellement, faut redonner du pouvoir à la personne. Faut que la personne puisse décider ce qui est bien pour elle, ce qui répond à ses besoins. » Elle ajoute : « ...s'il y a des experts à *l'Entretoise* concernant le vécu des gens en santé mentale puis des besoins des gens qui ont des besoins en santé mentale, c'est ben eux. » Ces rencontres bimensuelles, instaurées depuis 1992, se situent dans la structure organisationnelle de l'organisme. Elles semblent être appréciées puisqu'on y observe une participation significative.

Il est à noter que les rencontres de participants-es s'avèrent aussi être un moment privilégié, un lieu donné pour faire circuler l'information. En effet, des mises au point et des comptes rendus des différents dossiers sous la responsabilité des intervenantes sont transmis et expliqués lors de ces rencontres. Ces moments de rassemblement servent également à la planification du calendrier des activités, c'est-à-dire que les participants-es choisissent les ateliers, les séances d'information, les sorties, les formations auxquels ils désirent participer. Tel qu'exprimé par un participant : « C'est nous autres qui décident ce qu'on veut faire. Y en a qui amènent des suggestions...après ça, on décide celles qu'on garde. » Ce témoignage corrobore la préoccupation d'établir et de conserver une vitalité démocratique au sein de l'organisme, en plus de donner un pouvoir concret aux personnes fréquentant la ressource.

Les rencontres de participants-es sont perçues, par plusieurs informateurs-trices, comme un tremplin pour atteindre le Conseil d'administration, c'est-à-dire pour acheminer les demandes et les commentaires des participants-es. En lien direct et constant, le C. A. constitue un autre type de soutien à la participation des personnes fréquentant *l'Entretoise*. La représentativité des participants-es au C. A. par l'attribution

d'une majorité de sièges à cette catégorie de membres, a pour visée, entre autres, l'écoute de leurs besoins et le respect de leur vécu. En effet, selon une administratrice : « Il faut qu'un C. A. soit lié avec des participants.[...] Je pense qu'on est là pour les participants, pour répondre à leurs besoins...[...] Je veux dire qu'en partant avec les besoins des participants ou de la vie des participants, ça alimente le C. A. »

Dans ce dessein, différents moyens sont mis en œuvre pour faciliter l'implication des représentants-es des participants au C. A. Avant tout, chaque nouveau membre élu est informé, habituellement par la coordonnatrice, on lui dresse alors un bref aperçu des réunions, des règlements, des protocoles et des façons de faire. Afin que les participants-es puissent se sentir à l'aise, prendre des décisions éclairées et se réapproprier l'information divulguée, des efforts constants, de la part des membres plus expérimentés, sont déployés. Par exemple, d'après une informatrice : « ...on prend le temps...on s'arrête... on explique vraiment plus dans les détails pour s'assurer que les gens qui votent pour ou contre une proposition savent ce qu'ils font. » De plus, des mises en situation, la sollicitation de questions ou de commentaires ainsi qu'une attention particulière portée au langage non-verbal apparaissent comme d'autres méthodes pour soutenir l'attention et l'intérêt des participants-es au C. A.

La boîte à suggestions est un autre procédé favorisant l'expression et l'intégration des participants-es à la vie de l'organisme. De façon anonyme ou non, les participants-es y déposent leurs commentaires et demandes. Les messages sont lus par le comité de supervision, composé de trois administrateurs-trices non participants-es, ils seront pris en compte et transmis au Conseil d'administration. On observe une tendance quant à l'affluence des messages dans la boîte à suggestions. Il semble que lorsque l'organisme fonctionne bien et que les relations sont relativement stables, il n'y a pas ou très peu de messages déposés dans cette boîte. Les commentaires et les requêtes se font oralement. Par contre, lorsqu'il y a des conflits, des tensions ou encore des événements plus troublants tels les Aérofolies, la boîte est très utilisée. Cet outil confidentiel est

surtout utilisé lorsque les participants-es sont un peu moins à l'aise pour émettre leurs commentaires.

3.4. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

Divers comités organisent la vie de *l'Entretoise* et son fonctionnement interne repose sur un mode décisionnel démocratique et participatif. Puisque des rapports égalitaires prévalent au sein de la structure organisationnelle de la ressource, on observe que les décisions, les résolutions et les propositions se prennent et sont formulées par consensus. Mais la circulation de l'information se fait-elle davantage par les contacts interpersonnels entre les participants-es et les intervenantes ou par les structures mises en place afin de favoriser la rétroaction?

Plusieurs efforts sont mis en place pour inciter et faciliter l'intégration des participants-es à la vie de l'organisme. Parmi ceux-ci, on retrouve : la rencontre des participants-es, la boîte à suggestion, l'attribution d'une majorité de sièges aux représentants-es des participants au Conseil d'administration, des relations égalitaires, une ambiance chaleureuse, entre autres. Or, rappelons que le taux et la forme de participation des personnes fréquentant l'Entretoise sont influencés par la prise de médicaments et, notamment, ses effets. Dans cette perspective, la médication constitue un facteur aggravant du manque d'intérêt des participants-es, en plus de devenir une contrainte en soi. Comme l'ont mentionné quelques participants-es, « dans les mauvais jours », c'est difficile d'aller à des réunions d'une journée ou des activités plus formelles qui demandent de la concentration pendant un certain temps. Dans l'ensemble, ils aiment mieux demeurer à l'Entretoise, un lieu où ils ne seront pas jugés et où ils décident de participer ou non, plutôt que d'aller à des réunions ou des conférences. Il semblerait que ce point explique le faible taux de participation aux rencontres plus formelles telles que les colloques, les voyages de formation, l'assemblée générale de la Table de concertation régionale des organismes communautaires et alternatifs en santé mentale de l'Abitibi-Témiscamingue (TCROCASMAT).

D'un autre point de vue, « les pratiques communautaires sont l'expression par excellence de l'exercice d'une citoyenneté réelle, active et significative » (Lamoureux, 1996 : 439). La préoccupation de renforcer, de développer l'expression d'une citoyenneté active chez les personnes côtoyant la ressource se concrétise quotidiennement, entre autres, en donnant la parole aux participants-es. Présents à toutes les instances décisionnelles, ils s'insèrent dans un processus de réappropriation de leur pouvoir quant à l'expression de leurs besoins ainsi qu'au recouvrement de leur dignité. Par exemple, tel qu'exprimé en entrevue, le fait de sièger au C. A. et de prendre part aux décisions de l'organisme permet de se sentir fier et valorisé. Cette progression vers une citoyenneté active est observée dans la préoccupation de développer, de conserver une vitalité démocratique où les participants-es de la ressource en sont les principaux acteurs. Cependant, est-ce le cas pour toutes les personnes s'impliquant aux différents niveaux organisationnels de l'organisme? Est-ce que les participants-es prennent réellement la place qui leur est offerte, et comment le vivent-ils?

CHAPITRE IV : LES RETOMBÉES DE L'ORGANISME

Ce volet porte sur ce que l'organisme apporte aux personnes fréquentant la ressource, aux gens touchés par des problèmes de santé mentale ainsi que ses répercussions dans la communauté témiscamienne en général. Basée essentiellement sur les témoignages des participants-es, cette section donne un aperçu de la contribution de *l'Entretoise* au développement de la collectivité.

4.1. LES RETOMBÉES POUR LES PARTICIPANTS-ES

L'Entretoise est perçue comme un lieu de partage et de rencontre. Tel qu'exprimé par un participant, « je rencontre du monde... ça fait passer le temps. C'est toute du monde qui sont sur médicamentation, ben tu peux parler avec. Tu peux voir comment eux autres y voient ça. [...] Tu te sens pas seul puis ça sécurise. » En effet, un des premiers objectifs de l'Entretoise est sans contredit de briser l'isolement. De plus, pouvoir partager son vécu avec des gens vivant ou ayant vécu sensiblement les mêmes situations, moments difficiles, semble procurer du réconfort et de l'assurance. On observe alors la création de liens significatifs et de confiance où les participants-es osent s'exprimer, échanger et partager des parcelles de vie. Effectivement, selon une autre participante, « l'Entretoise, ça apporte une famille aux gens qui n'ont pas vraiment une. C'est de se réunir puis de partager, de pouvoir se défouler, s'exprimer... Juste le fait de sortir de chez vous pis de voir du monde pis des sourires! »

On remarque également la création et la consolidation d'un réseau où la personne peut aller chercher une aide, un soutien, même à l'extérieur de la ressource. Initié lors du virage entraide, en 1998, cet objectif de créer des groupes d'entraide a pour but de

diminuer, d'éviter les hospitalisations en offrant un support autre que les interventions spécialisées. Cette initiative permet aux personnes touchées par des problèmes de santé mentale, en parlant avec un ami par exemple, d'avoir recours à un appui lors de situations de crise (lorsque la ressource est fermée, les soirs et les fins de semaine).

Une autre contribution de *l'Entretoise* au devenir des personnes fréquentant la ressource est la préoccupation de favoriser le cheminement des participants-es vers une prise en charge de leur propre vie. Au dire d'une intervenante : « On aide les gens à acquérir, si on veut, des compétences, des outils, des aptitudes pour développer leur autonomie, mais d'abord leur confiance, leur estime d'eux-mêmes parce qu'ils ne se sentent pas nécessairement capables de faire face à tout ça... » En effet, nous rappelle une participante, *l'Entretoise* apporte l'avantage « ... de voir à long terme. Elle m'aide à me prendre en main, à voir l'avenir du bon œil. [...] Ca m'aide aussi à prendre confiance en moi, à m'apprendre à m'exprimer. » Diverses compétences et aptitudes sont développées afin d'apprendre à fonctionner en société, et de façon satisfaisante. Pour corroborer cette assertion, laissons place à un autre participant : « Ça nous donne des outils pour s'en sortir. [...] Moi, ça ma apporté une place pour me trouver une *job.* » La qualité de vie de ces personnes, et de plusieurs autres, paraît influencée par une démarche personnalisée de réappropriation du pouvoir et de la capacité d'être, d'agir en société.

En plus de favoriser la création et le développement chez les participants-es de leurs propres outils, *l'Entretois*e leur permet de reprendre confiance en eux. D'après une participante, « ça nous donne de l'importance de venir ici, de participer à une organisation. » Étant membre du Conseil d'administration, c'est valorisant pour elle de prendre des décisions pour l'organisme, de participer à son fonctionnement et à sa vie. Le sentiment d'apporter de l'aide à d'autres personnes lui procure aussi une forme de bien-être et de valorisation.

À maints égards, *l'Entretoise* semble perçue comme un lieu de refuge, de réconfort pour certaines personnes puisqu'elles peuvent y trouver un soutien, une aide. Selon l'avis d'une participante, « ...si tu as besoin d'aide, y sont là. Y t'aident. Y m'ont jamais refusé une aide. » Il semble que par leur présence et par les interventions individualisées d'accompagnement et d'aide à la réintégration sociale, les intervenantes de l'organisme distribuent leur appui et leur soutien. « C'est un support moral. Je viens ici puis je sais que je vas être bien accueillie », renchérit cette personne. Une fois de plus, on constate que des relations de confiance prévalent.

4.2. LES RETOMBÉES SUR LA COMMUNAUTÉ

D'un autre point de vue, *l'Entretoise*, par ses actions et ses orientations, influence la communauté du Témiscamingue dans sa globalité. « Outre sa mission de redonner un pouvoir sur sa vie à la personne vivant ou ayant vécu une situation d'isolement découlant de problèmes de santé mentale, l'organisme mise sur le changement des mentalités à long terme par une éducation soutenue auprès de la communauté » (*L'Entretoise*, 1998b : 13). Par cette visée, *l'Entretoise* cherche à transformer les mentalités et les préjugés auxquels sont confrontées les personnes touchées par des problèmes de santé mentale afin de leur redonner une place dans la société. Dans cette perspective, les activités de sensibilisation et d'éducation demeurent essentielles afin de démystifier la notion de « santé mentale » et, par le fait même, d'éliminer les préjugés. Une intervenante l'exprime ainsi : « je pense qu'en démystifiant les préjugés, les gens laissent plus de place à ces gens-là. Y vont réussir à réintégrer tranquillement la société. » De plus, la sensibilisation à ce vécu ne peut que réduire les fausses conceptions et abolir la honte que ressentent certaines personnes ciblées, étiquetées, dites différentes.

En entrevue, une informatrice a rajouté : « ...quand je te disais que c'est important de les saluer dans la rue sans avoir honte, ben moi je crois que c'est comme ça qu'on va réussir à les valoriser et à accepter les différences. Si moi je ne les accepte pas, ne les

apprécie pas, comment veux-tu qu'elles s'acceptent elles-mêmes. » Prônant l'acceptation et la tolérance, ce témoignage engage un changement des mentalités en favorisant l'ouverture.

« On se doit de reconnaître que toutes ces entreprises communautaires, nonobstant leur statut social, génèrent des retombées économiques sociales et régionales importantes et contribuent à éviter la dégradation du tissu social et l'accentuation de nombreux problèmes sociaux » (CROAC-AT, 1999 : 109). Dans une perspective économique, disons que l'*Entretoise* peut, en plus de réduire les maux sociaux, éviter les hospitalisations et diminuer le nombre de consultations dans le réseau de la santé et des services sociaux.

Nous terminerons cette partie en soulignant la façon dont la communauté perçoit *l'Entretoise*. Selon la majorité des témoignages recueillis, il semble bien que l'*Entretoise* demeure méconnue. Malgré le fait que la population connaisse le nom de la ressource ou son emplacement, peu de gens sont au courant de son mandat, de ses orientations ou encore des services offerts. Il est vrai que *l'Entretoise* est maintenant davantage connue, non seulement à cause des événements plus difficiles vécus par l'organisme (voir la perspective historique) mais grâce aux efforts de promotion dans les journaux et à la radio. Une informatrice exprime ainsi cette évolution : « Ben là, depuis quelques années, il y a eu une ouverture sur le monde, puis ça se reflète aussi sur l'attitude des gens à l'extérieur de l'*Entretoise*. Maintenant, les gens y vont simplement et sans avoir honte... L'image qui s'en dégage est ben différente. »

4.3. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

Les organismes communautaires existent par et pour la communauté. On peut supposer qu'ils sont l'expression des différents acteurs-trices sociaux d'une collectivité locale, qui façonnent leur devenir. Dans cette perspective, les personnes rejointes par un organisme participent à la vie associative de celui-ci en plus de développer des outils, des aptitudes et des compétences afin d'améliorer leur qualité de vie. *L'Entretoise* se

situe dans cette tendance par sa volonté de favoriser un cheminement personnalisé vers l'autonomie et une prise en charge de la vie des participants-es.

CHAPITRE V: LES PRATIQUES DE COLLABORATION

Les pratiques de collaboration en ce qui concerne, d'une part, les services et les activités organisés et, d'autre part, la vie de l'organisme sont élaborées dans cette section. L'annexe 2 donne un aperçu des types de collaboration que *l'Entretoise* entretient. Ce chapitre n'a pas la prétention d'être exhaustif ou d'exposer toutes les relations de l'organisme, il vise plutôt à donner un aperçu de la nature et des pratiques de collaboration de *l'Entretoise* en proposant quelques exemples.

« Par leur histoire, les organismes communautaires ont développé une analyse et une pratique articulées et rigoureuses, souvent novatrices, basées sur les besoins de la communauté, et qui offrent une intervention, proprement alternative à celle du réseau public » (TROCB, 1997 : 4). L'approche et les pratiques de *l'Entretoise* se différencient de celles du réseau, et ce, toujours dans l'objectif de répondre le plus adéquatement possible aux besoins des gens vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. Les pratiques de collaboration s'inscrivent dans ce contexte. Il ressort que les collaborations observées avec d'autres organismes, institutions ou groupes, tant locaux que régionaux, prévalent surtout en regard de besoins précis et lors d'événements ponctuels.

5.1. LES PRATIQUES DE COLLABORATION POUR LES PARTICIPANTS-ES ET LES MEMBRES

Cette première partie porte sur les collaborations visant à améliorer les activités offertes par l'organisme, de façon à mieux répondre aux besoins immédiats des personnes affectées par des problèmes de santé mentale. Quelques partenariats sont aussi mis en branle afin de planifier et d'organiser des activités récréatives.

Le partage d'expertises et de connaissances représente une première forme de collaboration. L'Entretoise collabore avec d'autres organismes ou institutions pour partager des informations et des expériences, pour consolider des services ou encore pour sensibiliser les partenaires aux besoins et aux réalités des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. Deux exemples seront exposés pour illustrer de tels propos. Depuis quelques années, les relations avec le Regroupement provincial des ressources alternatives en santé mentale (RRASMQ) se multiplient par le biais de participation à des formations diverses, par l'échange de correspondance, par la présentation d'analyses politiques sur des dossiers importants et d'actualité. En effet, l'Entretoise participe à leur assemblée générale, assiste à des colloques et ses membres prennent part à des formations offertes par ce regroupement. L'information diffusée par le RRASMQ germe au sein de l'Entretoise, croît et donne vie à des ateliers, à des activités particulières qui sont intégrées au calendrier de l'organisme ou dévoilés lors d'événements de sensibilisation tels que la Semaine Nationale de la Santé Mentale. Effectivement, tel qu'exprimé par une informatrice, le RRASMQ « est une de nos premières sources au niveau [...] des projets en marche ou au niveau des formations ...qu'ils [...] nous offrent. » Afin d'illustrer de tels propos, disons simplement que les ateliers d'écriture, ayant lieu à chaque mois, découlent d'un colloque auquel ont assisté deux intervenantes de la ressource.

On observe de nombreuses collaborations entre les intervenants-es du Centre de Santé Sainte-Famille (CSSF) et celles de *l'Entretoise*. Des intervenantes de la ressource nous rappellent que *l'Entretoise* désire agir en partenariat avec le réseau public de la santé et des services sociaux de la MRC Témiscamingue. Comme le précise une informatrice : « Avec les années, on a développé une belle relation, je pense, avec la plupart de ces intervenants-là. Une relation qui est basée sur le respect des couleurs de l'un et l'autre. » Prenons l'exemple du transfert du service « soutien en milieu de vie », en 2001, afin d'illustrer ce type de collaboration. Amorcées lors des rencontres de la Table sectorielle en santé mentale pour la MRC du Témiscamingue, maintes discussions et négociations ont eu lieu en ce qui concerne le transfert de budget du CSSF à

l'Entretoise. Après plusieurs mois d'échange et de négociation, l'organisme a obtenu officiellement le mandat de donner ce service puisqu'il correspond à sa mission et à ses compétences.

Un autre type de collaboration relève d'activités ou de projets élaborés et organisés en commun. Afin d'unir leurs forces, différents acteurs-trices locaux s'associent pour mettre sur pied des événements. Comme il a été mentionné précédemment, on constate à *l'Entretoise* un effort particulier pour s'ouvrir sur la communauté, depuis la deuxième moitié des années 90. Dans cette perspective, des activités périodiques sont organisées avec d'autres groupes ou organismes. Par exemple, des activités récréatives et de loisirs telles que des tournois de quilles et les soupers de Noël sont planifiées avec l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées en Abitibi-Témiscamingue (ARLPHAT). Des visites plus ou moins fréquentes des autres organismes communautaires en santé mentale de la région sont également organisées.

La collaboration entre les organismes prend aussi la forme d'orientation de personnes qui nécessitent des services plus spécialisés ou de recherche d'information en ce qui a trait à tout sujet plus complexe. Cette préoccupation d'outiller les participants-es en leur faisant connaître les ressources disponibles sur le territoire semble répandue et partagée, selon plusieurs informateurs-rices, puisqu'on observe une certaine réciprocité dans les relations d'orientation. Une intervenante nous dit à ce sujet : « Je pense que tous les groupes sont appelés à collaborer selon les besoins des gens. Si on a quelqu'un qui ... on pense qu'y a besoin d'un hébergement en alcoolisme toxico, ben on va le référer ou encore l'accompagner... l'orienter au groupe IMAGE qui s'occupe d'hébergement en alcoolisme toxico. Je pense que tous les groupes sont appelés à collaborer, puis je pense que c'est quand même assez bien établi... » Autant les institutions privées, publiques, que les organismes communautaires locaux et régionaux représentent, dans cette perspective, des partenaires potentiels.

5.2. LES PRATIQUES DE COLLABORATION POUR LA VIE DE L'ORGANISME

D'autres types de collaboration visent à assurer la survie et le développement de l'organisme. Dans ce sens, trois formes de collaboration sont abordées, soit les demandes et les offres d'appui, les programmes d'employabilité et le financement.

Quant aux demandes et aux offres d'aide, technique ou morale, des partenaires précis sont ciblés en regard des besoins qui se présentent. Par exemple, à la suite du déficit encouru par les Aérofolies en 1998, *l'Entretoise* a dû faire appel à la Société de développement du Témiscamingue (SDT), au Centre local d'emploi (CLE) ainsi qu'à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (RRSSSAT) afin d'ébaucher un plan de redressement financier de la ressource. « Ces nombreuses rencontres ont porté fruit puisqu'un montant a été accordé en prêt par le CLDT, un montant non récurrent pour la consolidation de nos services a été consenti par la RRSSSAT et le salaire d'une personne dont le mandat était de supporter la ressource dans la réalisation d'activités et du tirage, a été assumé, durant une période de six mois, par le CLE » (*L'Entretoise*, 1999 : 17). Par ailleurs, des lettres d'appui pour soutenir ou renforcer une position en ce qui a trait au développement et à la consolidation d'autres organismes ou groupes s'insèrent aussi dans cette forme de collaboration.

En ce qui a trait aux activités de développement et de consolidation, l'organisme a recours à certains programmes d'employabilité afin de combler les tâches de secrétariat, d'entretien ménager et une partie de l'animation. Une collaboration plus formelle avec le CLE découle alors de ces programmes puisque ce dernier organisme oriente les candidatures à *l'Entretoise*.

Le financement et les subventions, représentant un type de collaboration aux yeux des personnes interrogées, proviennent de partenaires tels que l'ARLPHAT, la RRSSSAT et

autres institutions de la santé et des services sociaux. Ce soutien financier permet à *l'Entretoise* de développer et de consolider ses services et ses activités.

5.3. LES MODES DE SÉLECTION DES PARTENAIRES

Les pratiques de collaboration, concernant les modes de sélection des partenaires, telles que conçues par les intervenantes de *l'Entretoise*, s'exercent dans l'optique d'améliorer les services pour la communauté. Une informatrice y fait allusion : « Ça a pour but finalement de répondre à des besoins qui sont différents chez les personnes puis de rejoindre d'autres personnes aussi qui auraient pas de réponse à leurs besoins autrement. » Ainsi, le choix des partenaires s'effectue « selon les besoins d'un groupe et d'un autre », comme le rappelle une intervenante, ou des besoins des personnes se présentant à l'organisme. Il est intéressant de noter que plusieurs contacts se créent à partir des espaces de concertation. En effet, il semble, selon une autre personne, « que c'est là que les premiers contacts se font puis les gens sont moins mal à l'aise après d'appeler pour te demander quelque chose... »

5.4. L'ÉVALUATION DE LA COLLABORATION

Les pratiques de collaboration ont pour but, entre autres, de répondre le plus adéquatement possible aux besoins des participants-es. En plus de permettre l'instauration et la consolidation d'une panoplie de services (éviter les dédoublements, la subsidiarité, par exemple), les collaborations avec les organismes communautaires ou institutions donnent parfois lieu à des ententes, plus ou moins formelles selon le cas, afin que tous les efforts soient dirigés vers un même but, soit aider et soutenir les personnes touchées par des problèmes de santé mentale.

La recherche d'information et le partage d'expertises constituent également des motifs énoncés pour expliquer la collaboration. Les intervenantes ont spécifié qu'elles étaient à l'aise de prendre contact avec les autres organismes pour demander des informations et des conseils sur des sujets plus précis. Par ailleurs, en unissant les efforts, des activités

et des projets de plus grande envergure peuvent être mis sur pied. De ces échanges entre partenaires peuvent découler des contacts plus ou moins fréquents où les personnes impliquées développent des rapports significatifs favorisant ensuite le soutien et l'aide.

Par ailleurs, les liens entretenus avec d'autres institutions ou organismes semblent ponctuels et ils ont essentiellement pour but de répondre aux besoins des participantses de l'organisme ou des personnes susceptibles d'avoir recours aux services de la ressource. Les pratiques de collaboration, ponctuelles ou régulières, semblent influencées par les caractéristiques physiques du territoire témiscamien. Les témoignages recueillis ont permis de mettre en évidence que le fait d'instaurer et de conserver des liens avec d'autres organismes permet de briser, ou du moins de réduire l'isolement pouvant résulter de l'éloignement. Il apparaît toutefois que plus d'efforts doivent être mis en pratique pour entretenir des contacts et des collaborations, notamment à cause de la distance qui sépare les différentes localités du Témiscaminque.

En entrevue, plusieurs informateurs-trices ont aussi fait remarquer que les efforts effectués pour s'ouvrir sur la communauté depuis la seconde moitié des années 90 favorisent l'image de *l'Entretoise*. Depuis quelques années, des liens ont effectivement été créés, des activités ont été organisées avec d'autres organismes, des activités de financement ont été planifiées. Cette ouverture et cette visibilité permettent à l'organisme d'être davantage connu et, par le fait même, reconnu. Tel qu'exprimé lors d'une rencontre par une informatrice : « Maintenant, il y a de plus en plus de références de l'hôpital et des travailleuses sociales. » *L'Entretoise* semble s'être créé une place dans la collectivité. La ressource commence à être reconnue et elle détient une certaine crédibilité.

5.5. LES ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE

En ce qui concerne l'Entretoise, on observe que les pratiques de collaboration ont pour visée, principalement, de coordonner et de permettre l'offre de services. Une informatrice l'a exprimé en entrevue : « le but c'est toujours que la gamme des services pour les participants soit la plus complète possible, la plus accessible possible, la plus efficace possible.» Or, dans le contexte actuel, nombreuses sont les tentations et les pressions d'arrimer les pratiques des organismes communautaires à celles du réseau public, au détriment de la mission initiale des groupes communautaires. « Les efforts de normalisation du système public de santé exercent de fortes pressions sur les orientations des organismes communautaires et cela malgré qu'un article de loi affirme qu'ils sont libres de déterminer leurs orientations, leurs politiques et leurs approches » (CROC-AT, 1999: 65). Dans cette perspective, il serait intéressant, ultérieurement, d'approfondir davantage les façons d'être autonome et la conservation des lignes de conduite de l'Entretoise. Comment la ressource réussit-elle à préserver sa mission initiale, soit la réinsertion sociale des personnes affectées par des problèmes de santé mentale, selon une approche alternative et communautaire? Comment oriente-t-elle ses services quand les bailleurs de fonds déterminent des cadres serrés et restrictifs de financement?

CHAPITRE VI : LES STRATÉGIES D'INFLUENCE SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Cette dernière section porte sur les stratégies de *l'Entretoise* pour influencer le développement de la région, notamment sur les divers lieux de concertation où elle s'implique. Dans le cadre de ce projet, la notion de développement local est abordée, particulièrement, comme étant le rassemblement de divers acteurs-trices de la communauté qui unissent leur volonté et leurs efforts afin d'intervenir dans leur milieu pour en favoriser le développement social et économique.

Les lieux de concertation ont été regroupés en trois champs d'intervention, soit les lieux de concertation dans le domaine d'action de l'organisme, la concertation avec le milieu communautaire et les espaces de concertation pour le développement en général de la communauté. Les modes de sélection des partenaires ainsi que les perceptions de l'utilité de telles pratiques seront ensuite exposés. Cette partie n'a pas la prétention d'être exhaustive ou de faire connaître tous les types de stratégies d'influence de l'organisme, elle vise plutôt à donner un aperçu de la nature et de ses pratiques en présentant quelques exemples. L'annexe 4 illustre les lieux d'implication de *l'Entretoise* pour l'année 2000-2001.

6.1. LES LIEUX DE CONCERTATION DANS LE DOMAINE D'INTERVENTION DE L'ORGANISME

Dans le contexte sociopolitique actuel, force est de constater la multiplication des lieux de concertation, et ce, dans tous les secteurs. En ce qui a trait à *l'Entretoise*, une liste des différentes tables et comités où elle siège est dressée en plus de ses affiliations régulières (annexes 4 et 5). Parmi le foisonnement des espaces de concertation, on

observe que trois tables sont placées en priorité par cet organisme. De l'aveu des intervenantes, il apparaît que leur implication aux tables de concertation s'explique, en majeure partie, en fonction de leur volonté et de leur préoccupation à répondre aux besoins de leurs participants-es. Ainsi, les espaces de concertation concernant la santé mentale semblent être privilégiés.

La Table sectorielle en santé mentale pour la MRC du Témiscamingue, ayant pour mandat l'organisation en réseau intégré des services de santé mentale sur le territoire du Témiscamingue, constitue un lieu de concertation important pour *l'Entretoise*. Composée de représentants-es de différents groupes communautaires, d'administrateurs-trices et cliniciens-es du CSSF et du Centre de santé de Témiscaming ainsi qu'un usager-ère des services, elle permet l'échange d'expertises et de points de vue provenant de différents secteurs.

L'Entretoise participe aussi régulièrement à la Table de concertation régionale des organismes communautaires et alternatifs en santé mentale de l'Abitibi-Témiscamingue (TCROCASMAT). L'échange et la prise de positions communes quant à l'organisation des services de santé mentale sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue constituent le mandat de cette table. Il est intéressant de souligner qu'à partir de ces réunions, une rencontre annuelle des usagers-ères/intervenants-es fut instaurée. Ayant pour but de réunir des participants-es de différents organismes communautaires et alternatifs oeuvrant en santé mentale, cette rencontre se veut un lieu d'échange et de discussion. Une intervenante nous le rappelle : « L'année passée, c'était une première. Y avait des participants-es de tous les milieux en Abitibi-Témiscaminque qui sont venus jaser de tout ça... » Constituant également un atelier préparatoire pour le forum de la santé mentale, cet événement favorise l'expression des participants-es, le partage de leur vécu en plus de leur permettre d'exercer leur citoyenneté critique. A ces moments de concertation s'ajoutent des contacts et des collaborations plus régulières avec la TCROCASMAT. Cette dernière entité apparaît donc comme un partenaire important de l'Entretoise.

La Table de concertation (du Témiscamingue) pour la réintégration de personnes ayant d'importantes limitations, composée de représentants-es d'organismes communautaires ainsi que d'institutions impliquées dans le milieu telles que la SDT, Clair Foyer, la Commission Scolaire Lac-Témiscamingue, a pour visée, principalement, la mise sur pied de plateaux de travail en entreprise pour cette population cible.

À ces tables de concertation, rappelons que s'ajoutent plusieurs comités (annexe 4) en plus des sous-comités qui y sont greffés. Beaucoup de temps et d'énergie y sont consacrés dans le but d'offrir une gamme complète de services et de rétablir, selon le dernier rapport d'activités de 2000-2001, « la crédibilité de *l'Entretoise* suite au déficit considérable causé par la tenue du festival Aérofolies, en 1998. »

6.2. LIEUX DE CONCERTATION AVEC LE MILIEU COMMUNAUTAIRE

Aux niveaux local et régional, il semble que les pratiques de concertation se révèlent peu nombreuses. Bien qu'étant membre de la Concertation régionale des organismes communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue (CROC-AT) et du Regroupement des organismes communautaires du Témiscamingue (ROCT), on observe peu de liens et de contacts réguliers avec ces regroupements. L'affiliation de *l'Entretoise* à ces organismes se limite à une adhésion officielle puisque qu'elle ne s'implique pas dans ces espaces de concertation ni dans les processus de réflexion. Les observations effectuées sur le terrain et le matériel des entrevues ont permis de mettre en évidence que même si *l'Entretoise* participe à des formations données par le ROCT par exemple, elle n'est pas présente et ne s'implique pas dans les moments de réflexion et de discussion quant au rôle de cette dernière entité ou encore des enjeux actuels auxquels doivent faire face les organismes communautaires.

6.3. LES LIEUX DE CONCERTATION POUR LE DÉVELOPPEMENT EN GÉNÉRAL DE LA COMMUNAUTÉ

En ce qui concerne *l'Entretoise*, il apparaît que ses représentants-es sont absents des structures de concertation se rapportant aux instances locales de développement. Il semble effectivement que le temps, l'énergie et les moyens financiers font défaut. Conformément au témoignage d'une informatrice, « c'est pas parce qu'on veut pas, c'est parce que ça prend du temps, ça prend de l'énergie pis ça prend du salaire au bout. C'est ça qu'on est pas toujours capable de donner. » Force est d'admettre que leurs priorités s'orientent davantage vers les structures de concertation traitant exclusivement de la santé mentale.

À la lumière des témoignages, des observations ou encore des écrits de l'organisme, on ne peut discerner une volonté tangible, une préoccupation réelle d'influencer les décideurs locaux quant aux structures de développement (SDT, Comaxtem, Défis 2000, CSSF, et autres). Les rapports avec les représentants-es de la municipalité tels que les maires et les conseillers municipaux s'inscrivent dans la même logique. Les rapports entre ces lieux décisionnels et *l'Entretoise* se limitent à du support technique. À titre d'exemple, la SDT est considérée, selon plusieurs informateurs-trices, comme un organisme à vocation économique. Dès lors, les personnes impliquées au sein de *l'Entretoise* ne semblent pas saisir les contributions possibles de cette instance locale de développement pour leur organisme.

6.4. LES MODES DE SÉLECTION DES LIEUX D'IMPLICATION ET LES RESSOURCES Y ÉTANT AFFECTÉES

Le mode de sélection des lieux de concertation se résume comme suit, aux dires d'une intervenante : « On va aux tables où est-ce qu'on pense que ça va être bénéfique pour nos participants-es puis nous. » La personne à la coordination possède la responsabilité de représenter son organisme aux différents lieux de concertation. Selon le fonctionnement interne de la ressource, la coordonnatrice est considérée comme la

personne effectuant les liens, d'une part, entre l'équipe de travail et le C. A. et, d'autre part, entre le C. A. et les participants-es. Elle est mandatée pour s'impliquer à ces différentes tables et comités. Toutefois, depuis peu, on constate un souci d'introduire les autres employées afin de ne pas centraliser l'information. Comme le rapporte une informatrice, « on estime que c'est important qu'y ait au moins une autre personne qui soit là, qui puisse me remplacer... qui puisse donner l'information à d'autres si moi je ne suis pas en mesure de la faire ... » Dans cette optique, l'horaire, l'ancienneté et l'intérêt des autres intervenantes régulières constituent les facteurs en regard desquels les choix sont effectués.

6.5. L'ÉVALUATION DE LA CONCERTATION

Une première raison évoquée afin de développer des pratiques de concertation se traduit par la volonté de se faire connaître. Selon une informatrice, « le fait qu'on s'implique, qu'on explique qui on est, qu'on siège à différentes tables, comités; ça fait connaître *l'Entretoise*, ça fait connaître aussi ce que ça peut avoir comme avantage finalement pour les gens. » Également, on remarque qu'il y a un souci de s'ouvrir sur la communauté puisque, selon une autre personne, « je pense que c'est vraiment d'être informé sur ce qui se passe autour de nous. » Il semble que les moments de concertation permettent, entre autres, de se tenir au fait de l'actualité en plus de faire connaître son organisme.

La volonté de faire circuler l'information entre les différents organismes et institutions est une autre raison évoquée pour développer des pratiques de concertation. Les lieux de concertation servent à échanger sur des façons de faire et à partager des outils ou toute expérience pertinente avec les autres acteurs-trices présents Une intervenante le précise ainsi : « on trouve ça intéressant d'être au courant des expériences... des expertises des autres puis nous autres apporter nos expériences aussi. [...]. Des fois en jasant avec d'autres, y a des choses qu'on avait pas pensé ou des implications à une décision qu'on a prise qu'on avait pas visualisées... » Dans cette optique, les divers

contacts et la mise en commun de visions différentes alimentent les façons de voir et de

faire de l'Entretoise en plus de l'orienter dans ses choix et ses initiatives.

Au cours d'une rencontre, une informatrice s'exprime ainsi sur le sujet : « c'est sûr que chacun a sa part à faire dans son secteur mais si ensemble en plus on s'appuie l'un l'autre, ben ça risque d'avoir plus de poids. » Une administratrice ajoute : « ...si tu t'associes avec d'autres groupes déjà existants, qu'y comprennent qu'est-ce que tu as besoin toi à *l'Entretoise*, y vont te défendre eux autres aussi. T'as plus de poids, mais si t'es tout seul, oublie ça! » Ce qui nous amène à penser que le rassemblement et le partage de points de vue renforcent les positions communes des différents acteurs alliés. Ces regroupements peuvent dès lors se réunir en front commun pour défendre certaines convictions, certaines observations ainsi qu'à faire valoir les droits des personnes touchées par des problèmes de santé mentale.

Ces activités de représentation et de concertation s'avèrent importantes puisque c'est, entre autres, par ces canaux que les opinions et les aspirations des participants-es sont exprimées. Voici ce qu'en pense une intervenante : « J'ai du monde qui m'ont dit ce qu'y en pensaient, c'est pas mon opinion que j'amène, c'est l'opinion des usagers-ères des services. » Les lieux de concertation représentent vraisemblablement un tremplin aux représentations des participants-es, c'est-à-dire à l'expression de leurs besoins et de leurs attentes.

Somme toute, il apparaît que les pratiques de collaboration et de concertation, rassemblant différents acteurs-trices qui partagent une même préoccupation afin d'atteindre un objectif commun, sont interreliées : l'une amenant l'autre. À la lumière des entrevues, il ressort que lors des moments de concertation, les personnes créent des liens et que, ultérieurement, elle deviendront plus enclines à développer des collaborations.

6.6. LES CONTRAINTES STRUCTURELLES ET CONTEXTUELLES DE LA CONCERTATION

Le temps requis pour la concertation, la disponibilité des employées et le manque d'argent constituent des freins importants à la concertation, comme nous l'avons déjà noté. Dans cette perspective, des lieux de concertation sont ciblés puisqu'ils sont considérés prioritaires pour l'organisme. Certaines tables, ne concernant pas directement les participants-es de la ressource, sont délaissées pour assurer des services adéquats aux personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale. Voici le témoignage d'une intervenante qui résume bien la situation : « À un moment donné on a manqué de temps puis le ROCT... par exemple ... on s'implique moins. On participe plus aux réunions régulières mais on reste membre. » Puis, selon une autre informatrice : « On trouve ça important d'être membre, mais on sera pas aussi prêt à participer à toutes les rencontres parce que justement, on aime mieux se consacrer à ce qui est proche de la santé mentale. »

«Les regroupements d'organismes communautaires ont un rôle stratégique à jouer au plan de la représentation politique de leurs membres et comme porte-parole dans divers lieux d'influence où s'exerce le partenariat et la concertation » (SACA, 1997 : 36). Or, il est essentiel de soulever un autre frein à la concertation communautaire, soit la difficulté de mobiliser les gens. En plus d'un essoufflement des personnes impliquées dans ce type de démarche, puisqu'on remarque que les mêmes personnes se retrouvent dans les différents lieux de concertation, il ressort que la relève ne s'engage pas facilement. Le ROCT par exemple, issu de la Loi 120 et des enjeux de l'époque, a été mis sur pied pour répondre à un besoin ponctuel dans un contexte particulier. À ce moment-là, le taux de participation était considérable et les initiatives novatrices. Maintenant, quelques années plus tard, il semble qu'il n'y ait pas d'événement jugé assez mobilisateur pour réunir et raffermir cette structure. Par ailleurs, la concertation pose la question à savoir comment rallier autant de points de vue si disparates et des approches aussi différentes dans un contexte où les enjeux sont complexes et multiples.

En effet, les questions d'argent et les guerres de clochers tiraillent les organismes communautaires et restreignent les pratiques de concertation.

6.7. LES STRATÉGIES SPÉCIFIQUES DE L'ORGANISME

En plus de sa présence formelle à des lieux de concertation, *l'Entretoise* contribue au développement de la communauté par ses actions et son rayonnement local. Les retombées de cette présence de l'organisme sont nombreuses: l'amélioration de la qualité de vie des personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale, le développement d'une ouverture sur le monde, la promotion du droit à la citoyenneté pour tous-tes, la diminution des préjugés dans la population en général, le changement des mentalités par la sensibilisation, entre autres. En proposant un lieu de partage et d'échange, *l'Entretoise* offre, par le fait même, la possibilité aux personnes concernées de s'épanouir, de cheminer dans leur processus de réappropriation de l'autonomie. Tel qu'exprimé par une informatrice, « c'est sûr que c'est en aidant les gens à développer l'autonomie... à se prendre eux-mêmes en charge, à changer autant que possible les mentalités autour ; je pense que ça contribue, si on veut, à ce que la société soit un peu plus en santé. » Ces préoccupations deviennent d'autres contributions essentielles au développement local puisqu'elles influencent la vie de nombreuses personnes et, par le fait même, l'ensemble de la population.

À la lumière des témoignages des personnes impliquées au sein de la ressource, la notion de développement local se conçoit ainsi : « Développer ma région, instaurer des nouvelles choses... », « c'est aider à avoir de plus en plus de services, de plus en plus d'emplois, de plus en plus... pour faire que notre région, au lieu de rapetisser, grossisse et vienne à se développer de plus en plus. » Dans cette perspective, la mobilisation et le rassemblement d'acteurs-trices différents contribuent à développer davantage les services, pour répondre le plus efficacement possible et de façon efficiente, aux besoins de la communauté. La mise en place du service de soutien en milieu de vie ainsi que la fondation d'une maison d'hébergement pour personnes vivant des problèmes sévères et

persistants de santé mentale, pour ne nommer que ces deux exemples, s'insèrent dans cette conception du développement local. Puisqu'il a déjà été question du soutien en milieu de vie dans une section précédente, élaborons plutôt l'établissement de la maison d'hébergement : la Maison des 4 saisons. En facilitant la réintégration de cette population cible tout en diminuant le recours à l'hospitalisation, la création d'une maison d'hébergement communautaire et alternative au Témiscamingue répondait à un besoin criant. *L'Entretoise* a joué un rôle de premier plan dans la mise sur pied de cette ressource d'hébergement transitoire puisque c'est une travailleuse salariée de l'organisme, en 1998, qui a conçu et élaboré le projet.

Ce projet a pu voir le jour après maintes discussions, échanges et confrontations, sans oublier les partenariats et les collaborations. La création de la Maison des 4 saisons se situe dans une optique de développement local par sa volonté de changement social. « C'est en effet dans une perspective de changement social que *l'Entretoise du Témiscamingue Inc.* investit à élaborer ce projet et cela constitue, sans contredit, un excellent outil permettant la prise de conscience et invitant à l'action » (*L'Entretoise*, 1998 : 21). En plus d'avoir contribué à l'élaboration de cette ressource d'hébergement, *l'Entretoise* l'a également parrainée à la suite de difficultés financières encourues en 1999-2000. On peut observer que *l'Entretoise*, par ses initiatives et sa volonté de faire, a instauré un service jugé nécessaire et urgent, tant pour les personnes vivant des problèmes de santé mentale, leurs proches que pour la population en général.

D'un autre point de vue, par ses actions collectives, l'*Entretoise* favorise le changement des mentalités en plus de lutter pour défendre les droits des personnes dites exclues, marginales et différentes. Bien que les activités de représentation ne soient pas qualifiées de militantes par une intervenante, « on est pas ... tellement militant. On est pas du genre à sortir les pancartes... », certaines actions collectives surgissent. Des lettres d'appui pour soutenir les autres organismes communautaires, des déclarations solennelles quant à différentes coalitions sur divers sujets, des pétitions multiples sont autant d'exemples d'actions collectives. Sans entrer dans les détails, ne soulignons que

le cas d'une lettre envoyée à la MRCT concernant une municipalité plus éloignée du Centre du Témiscamingue qui refusait de financer le transport adapté. En avril 2000, *l'Entretoise* a pris l'initiative d'entrer en contact avec la MRC pour dénoncer cette situation qu'elle jugeait intolérable puisque certaines personnes ne pouvaient se rendre à Ville-Marie faute de transport. Il est évident que, par de telles actions, *l'Entretoise* vise l'amélioration de la qualité de vie de la communauté en plus d'appuyer certaines causes sociales.

Terminons en soulignant brièvement la spécificité du milieu communautaire. Selon le témoignage d'une intervenante, « la particularité du communautaire, mis à part sa philosophie, son approche, c'est d'être ancré dans la communauté. » Près des gens et pour les gens, les organismes communautaires « possèdent une liberté d'agir », ajoute-t-elle. Faire autrement, différemment... plus humainement. « La place du communautaire réside dans la communauté d'abord et avant tout, dans ce vaste champ social où se nouent les relations entre citoyens-nes, où se tissent les solidarités, où naissent les grands mouvements de transformation, où se construit finalement la cité » (TRPOCB, 1997 : 3).

BIBLIOGRAPHIE

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (2001). Rapport d'activités du 1er avril 2000 au 31 mars 2001.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (2001b). Évaluation du fonctionnement de l'Entretoise du Témiscamingue Inc. Analyse des résultats et plans d'action par le Conseil d'administration et l'équipe de travail, Témiscamingue, rapport de septembre.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (2000). Rapport d'activités du 1er avril 1999 au 31 mars 2000.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (1998). Rapport d'activités du 1er avril 1997 au 31 mars 1998.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (1998b). Plan de communication de l'Entretoise du Témiscamingue Inc.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (1997). Rapport d'activités du 1er avril 1996 au 31 mars 1997.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (1995). Rapport d'activités au 31 mars 1995.

L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC. (1994). Rapport d'activités au 31 mars 1994.

LAMOUREUX, H. et *al.* (1996). *La pratique de l'action communautaire*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.

LE REGROUPEMENT DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DU TÉMISCAMINGUE (1998). *Actes du colloque. Un communautaire solidaire*, Lorrainville, 26 septembre 1998.

RENÉ et al. (2001). Les organismes communautaires au Québec : des pratiques à la croisée des chemins, Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec et Canada.

LE SECRÉTARIAT À L'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME (1997). État de situation de l'intervention gouvernementale auprès des organismes communautaires autonomes, Gouvernement du Québec.

LA TABLE DE CONCERTATION DES GROUPES D'INTERVENTION ET DE DÉFENSE DES DROITS EN SANTÉ MENTALE AU QUÉBEC (1999). *Profil des organismes communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue. Impact social et économique,* Rouyn-Noranda, document dans les domaines de la santé et des services sociaux.

LA TABLE PROVINCIALE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ET BÉNÉVOLES (1997). L'évaluation des organismes communautaires et bénévoles, Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Québec.

ANNEXES

ANNEXE I : SYNTHÈSE DE L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC.

DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
1988	 Projet de création d'une ressource alternative et transitoire pour les expsychiatrisés-es (Comité de travail d'intervenants-es et de membres de la communauté) Séance d'information à Ville-Marie : présentation du projet Désengagement du CSSF et de la clinique externe 			
1989	 Création du comité provisoire autonome (membres de la population seulement) Demande d'incorporation Ouverture des portes (services) 	Hébergement supervisé, accompagnement, soutien, écoute, activités récréatives et éducatives, et autres	 Lettre d'appui du Comité de la condition des femmes 	Instauration de la ressourceRayonnement local
1990	 Première Assemblée générale : élection d'un C. A. et adoption des règlements généraux et des priorités Embauche d'une coordonnatrice 	Mêmes services qu'en 1989 jusqu'à aujourd'hui		
1991	 Déménagement Embauche d'une stagiaire pour l'accueil Embauche de 2 employés-es de PDE Demande et obtention d'un numéro de charité 	 Soirées de sensibilisation (2) Mise en place d'activités de loisirs Formations : utilisation de logiciels Participation au congrès « le lien » 	 Participation à des rencontres avec le CRSSSAT Collaborations avec : SEMO, Centre de femmes, REST, ARLPHAT, CSSF, CAT, Centre de bénévolat, Comité prévention suicide, entre autres 	



DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
1992	 Création d'un poste permanent d'intervenant-e 	Mise en place d'une rencontre hebdomadaire avec les	 Affiliations avec le CAT, ARLPHAT et le ROCT Représentations politiques Participation à la dénonciation du projet de loi 120 Collaborations plus restreintes avec les organismes 	
	 PDE : embauche d'employés-es Programme EXTRA : embauche de 2 employé-es Élaboration de contrats de travail pour les employés-es réguliers-ères 	participants-es Elaboration et réalisation d'activités de croissance Repas communautaires mensuels Activités d'autofinancement : soupers, kiosques Participation à une rencontre d'information sur les « Plans de services individualisés »	communautaires et les tables Rencontre avec un représentant du RRASMQ et participation à leur colloque	
1993	 Départ de la personne permanente Programme EXTRA : embauche de 2 personnes 	 Participation au colloque du RAIDDAT Mise en place de séances de groupe en art-thérapie Élaboration d'une brochure d'information 	 Collaborations avec le RAIDDAT, REST et autres organismes Demande adressée au CSSF pour la venue d'un psychiatre Affiliations avec : TCROCASMAT, ROCT, REPAT, ARLPHAT, CAT Implication sur : TCROCASMAT, CROC-AT, Comité tripartite en santé mentale, Comité de financement de O.C. en santé mentale, ROCT, Comité local sur la pauvreté au Témiscamingue, CAT, ARLPHAT 	



DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
1994	 Modification aux règlements généraux : poste d'administrateur-trice réservé exclusivement aux participantses Embauche d'une employée permanente PSR : ouverture de 2 postes Réaménagement des locaux 	 Mise en place de séances d'information sur les droits Spectacle-bénéfice : accueil des groupes membres de la TCROCASMAT Activité d'autofinancement à caractère culturel Formations par la RRSSSAT sur le programme EXTRA, par le diocèse de R-N sur la violence conjugale et participation au colloque du RRASMQ 	 Mêmes affiliations et collaborations Rencontre avec la Clinique externe de psychiatrie afin de faire connaître l'Entretoise 	
1995	 Élaboration de règles de fonctionnement : code Programme d'insertion sociale : ouverture de 2 postes Embauche d'une coordonnatrice Formation du comité de supervision 	 Jardin communautaire Réflexion sur les pratiques à partir du « Manifeste questionné » du RRASMQ Création d'un comité-loisirs et d'un comité-jardin Formations sur la santé mentale par la RRSSSAT et sur l'évaluation participative par l'UQAM Initiation du projet visibilité 	 En plus des mêmes affiliations, collaborations avec le CSSF et comités sous-jacents Adhésion au comité du Programme Répit-Dépannage Séances d'information sur la ressource Recommandations de la Politique de santé mentale 	

a	

DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
1996	membres actifs et supporteurs et changement de la composition du C. A. (4 sièges réservés aux participants-es) Ouverture d'un poste	 Projet visibilité (publicité) Publi-reportage dans le Reflet Affiche à l'extérieur Formation sur la réforme de l'assurance-chômage Séance d'information sur le projet de loi 39 par le RAIDDAT Séance d'information sur l'Assurance-Médicament par le REST Formations : du RAIDDAT sur les médicaments, de la RRSSSAT sur l'intervention en contexte de pauvreté, de L'AGIDD-SMQ sur la désinstitutionnalisation 	 Demande d'adhésion au RRASMQ Rencontre avec les membres du Groupe Entre-Ami-e-s et La Source Comité santé mentale du CCSF Comité sur l'offre de services en SM pour la MRC (transformation du réseau) Comité de mise en œuvre d'un réseau de services intégrés en SM pour la MRC : transformation du réseau Comité-étude du ROCT CROC-AT, CAT, ARLPHAT,etc. Opposition au projet de loi 39 en collaboration avec le RAIDDAT Rencontre avec la RRSSSAT 	Ébauche de critères pour la création d'une ressource d'hébergemen t
1997	 Modifications aux règlements généraux : décloisonnement des postes et approfondissement des rôles des membres, entre autres Déménagement Rencontre de régularisation du fonctionnement Projet Aérofolies : embauche d'une personne Programmes des Ressources Humaines Canada (Aérofolies) : ouverture de 2 postes 	 Création d'un journal interne Formation du RRASMQ : historique et philosophie Préparation d'une activité de financement d'envergure internationale (Aérofolies) Formation par le REST : sécurité du revenu et assurance-emploi par le REST Aérofolies : création d'un comité organisateur 	 Adhésion formelle au RRASMQ Participation à la préparation d'un congrès d'orientation du RRASMQ Participation à l'assemblée générale du RRASMQ TCROCASMAT, Programme Répit-Dépannage en SM, CAT, etc. Participation à la table sectorielle du Témiscamingue et souscomités: appui pour l'hébergement transitoire 	 Élaboration du festival Aérofolies Élaboration du projet d'hébergemen t transitoire

DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
	 Plan de communication pour la ressource d'hébergement : embauche d'une personne Demande d'incorporation pour la ressource d'hébergement Consolidation des rencontres de participants-es aux 2 semaines 	 Projet d'hébergement transitoire : création d'un comité provisoire Semaine nationale de la SM : création d'un comité des activités 	Rencontre de la TCROCASMAT avec la RRSSSAT et le Centre hospitalier de Malartic	
1998	 Modifications aux règlements généraux : élaboration et précisions des modes d'élection, des responsabilités des membres, des protocoles et sujets abordés Virage entraide : équilibre entre la prise en charge et la responsabilisation Ressource d'hébergement : élaboration des règlements généraux, charte, etc. Réflexion sur la médiation : outils de travail Déficit des Aérofolies : coupure de 3 postes réguliers à un poste d'intervenant-e Fermeture momentanée Plan de redressement et réouverture 	 Festival Aérofolies Vente de billets Semaine nationale de la SM Évaluation des Aérofolies avec le ROCT Médiation avec Lorraine Guay du RRASMQ: conflit entre le comité organisateur des Aérofolies et le C. A. Dissolution du comité organisateur par le C. A. Formations: gestion des O.C., formation et négociation 	 Semaine nationale de la SM: collaboration avec l'École Marcel-Raymond et publicité dans le cadre de la semaine nationale de la SM Présence du RRASMQ Participation à une pétition du RGAQ Participation à une campagne de résolutions des c. a. des ressources d'hébergement Liste des réactions des participants-es face à la fermeture de l'Entretoise (déficit) envoyée à la RRSSSAT Collaboration avec le Centre de bénévolat Participation et affiliation à la TCROCASMAT, Table sectorielle du Témiscamingue, ROCT, etc. Plan de redressement : liens avec la SDT, CSSF, Caisse populaire, RRSSSAT, CLE, etc. pour le plan de redressement 	

400	

DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
			 pour la mise sur pied de la ressource d'hébergement 	
1999	 Assemblée générale spéciale : modifications des règlements généraux : remaniement important interdisant les liens de parenté entre employéEs et C. A.; la place des participantses; les rôles et responsabilités du C. A., etc. Propositions d'amendement à la charte : retrait des formations et de la constitution de fonds ; (ajout) favoriser la réintégration sociale en encourageant le dév. de l'autonomie Ajout d'un point aux règles de fonctionnement (vol inacceptable) Fermeture d'un poste d'animateur pour rouvrir celui d'intervenant-e Départ d'une employée : conflit traîné en cours Embauche d'une stagiaire Ressource d'hébergement indépendante 	 Abolition du service d'hébergement supervisé Formation par le RAIDDAT : la Loi 39 Dépôt du rapport final pour la ressource d'hébergement Formation : secourisme Atelier de réflexion sur l'intégration à l'emploi Participation au forum de la SM à R-N Séances d'information sur le « travail et SM » par le RAIDDAT, sur la « prévention suicide » par le SPL, sur les modifications à la Loi sur la Sécurité du revenu par le CLE Kiosque au Salon Commerce-Vacances Formations : Intervention en situation de crise, médicamentation en psychiatrie, etc. 	 Consultation pour la mise sur pied de la ressource d'hébergement Affiliations et participation TCROCASMAT, Table sectorielle du Témiscamingue, etc. 	

DATE	ÉMERGENCE ET CONSOLIDATION	ACTIONS/ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME	ACTIONS/ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION ET CONCERTATION	ACTIONS/ACTI VITÉS DE DÉVELOPPEME NT LOCAL
2000	 Modifications aux règlements généraux : augmenter le pouvoir d'élection des membres actifs Règles de fonctionnement : pas de sollicitation Embauche d'une intervenante (stagiaire) Programme d'insertion sociale : embauche d'un animateur 	 Participation au forum sur la SM Formations : sur les revendications de la Marche mondiale des femmes, sur l'ennéagramme 	 Lettre d'appui pour le transport adapté Table de concertation pour l'intégration à l'emploi de personnes ayant d'importantes limitations : participation, affiliations et partenariats réguliers Participation à une étude de besoins en réadaptation psychosociale Comité de recherche sur le travail de proximité Table de concertation des personnes âgées : entente de service Collaboration avec le CSSF pour le transfert de budget pour le SMV Participation au colloque du RRASMQ 	
2001	 Évaluation du fonctionnement interne de la ressource Règles de fonctionnement : pas d'appel personnel aux employés-es Déménagement Révision de la boîte à suggestion 	 Mise en place du soutien en milieu de vie Formation en informatique Conférencier : « J'arrête de fumer » 	 Publicité pour le SMV (publireportage, communiqué, lettres d'information, etc.) Rencontres usagers-ères et intervenants-es de la TCROCASMAT Lettre d'appui au RRASMQ contre le désengagement des pharmaciens dans le régime public d'assurances médicaments Affiliations et partenariats identiques à l'année 2000 	Initiative de développemen t par la concertation et la mise en place d'un nouveau service

ANNEXE II: TABLEAU DES SERVICES OFFERTS ET DES ACTIVITÉS ORGANISÉES À L'ENTRETOISE DU TÉMISCAMINGUE INC.

SERVICES ET ACTIVITÉS	NATURE DE L'ACTIVITÉ (DESCRIPTION)	OBJECTIFS	TYPE DE PARTICIPANTS-ES, MEMBRES
	ACTIVIT	ÉS RÉGULIÈRES	
SOUTIEN, ACCOMPAGNEMENT ET AIDE À LA RÉINTÉGRATION	 Écoute, soutien, information: services d'accompagnement pour l'apprentissage de tâches quotidiennes, gestion de budget, etc. Accompagnement dans les situations de crise, soutien pour les personnes anxieuses, incertaines 	 Informer Réconforter, supporter (accompagnement) Développer des aptitudes, compétences pour fonctionner dans la société (la réintégration sociale) Développer l'autonomie des participants-es en les outillant Éviter l'hospitalisation 	Les participants-es et les personnes qui en font la demande (demandes d'information, référence de cas)
SOUTIEN EN MILIEU DE VIE	Assistance aux activités de la vie domestique, accompagnement, soutien, écoute, orientation (mêmes que ci-haut, mais à domicile)	 Favoriser le maintien des personnes dans leur milieu Offrir une assistance pour les activités courantes, ménagères Offrir un soutien, de l'accompagnement Favoriser l'autonomie des personnes par l'apprentissage de compétences, d'aptitudes 	Les personnes vivant des problèmes de santé mentale et requérant une aide afin d'acquérir une autonomie satisfaisante
ATELIERS ÉDUCATIFS, ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES	Divers ateliers récréatifs et éducatifs sont organisés : jeux de société, tournois de cribles, de poches, de quilles, bricolage, ateliers de discussion, d'expression, de connaissance de soi, etc.	 Apprendre, éduquer Socialiser Divertir, détendre Réduire les situations de crise en développant un réseau d'entraide Partager, échanger, s'exprimer 	Les participants-es et les membres supporteurs





SERVICES ET ACTIVITÉS	NATURE DE L'ACTIVITÉ (DESCRIPTION)	OBJECTIFS	TYPE DE PARTICIPANTS-ES, MEMBRES
DÎNERS COMMUNAUTAIRES	Mensuels ou bimensuels : préparés par les participants-es de la ressource	 Rassembler les participants-es, partager Socialiser Favoriser l'entraide 	Les participants-es
RENCONTRE DE PARTICIPANTS-ES	Bimensuelles, ces rencontres constituent un lieu où les participants-es peuvent s'exprimer sur le fonctionnement en général de l'organisme (comité consultatif permanent)	 S'exprimer, verbaliser, critiquer Réfléchir à propos de la philosophie, des orientations, du fonctionnement de l'organisme Obtenir des éclaircissements, de l'information Rétroaction, circulation de l'information 	 Les participants-es
	ACTIVITÉ	S PONCTUELLES	
ACTIVITÉS DE LOISIRS	Sorties diverses : visites au Vieux Fort, au Musée de Guérin, pêche sur glace à la Baie Gillies, soupers, théâtre, activités spéciales pour les fêtes, etc.	SocialiserAmuser, détendreApprendre, sensibiliser	Les participants-es et membres supporteurs
SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ MENTALE	 Semaine Nationale de la Santé Mentale : colloques, conférences, ateliers et autres 	ApprendreSensibiliserSocialiserPartager, échanger	Les participants-es
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT	 Vente de billets pour des activités spéciales, participation à un kiosque d'information au Salon Commerce-Vacances, etc. 	Obtenir des fondsSensibiliserSe faire connaître	 Les participants-es et membres supporteurs





SERVICES ET ACTIVITÉS	NATURE DE L'ACTIVITÉ (DESCRIPTION)	OBJECTIFS	TYPE DE PARTICIPANTS-ES, MEMBRES
ACTIVITÉS DE REPRÉSENTATION, DE CONCERTATION	■ Colloques, conférences, rencontres d'information, rencontre usager-ère-s intervenants-es par la TCROCASMAT. Participation à des assemblés générales (CAT, Maison des 4 Saisons, RRASMQ, etc.). Formations multiples, activités de sensibilisation	 Informer Représenter Sensibiliser Apprendre Partager, échanger Socialiser 	Les participants-es, membres supporteurs et intervenants-es
	ACTIVITÉS RÉGULIÈ	RES EN COLLABORATION	
AVEC LE CENTRE DE SANTÉ SAINTE- FAMILLE	 Rencontres, participation à différents comités en santé mentale et référence de cas 	 Partager des expertises (complémentarité des approches et services) Partager de l'information, des connaissances Rejoindre davantage de gens (orientation de personnes) 	Toute personne adulte vivant des problèmes en santé mentale
AVEC LA TABLE DE CONCERTATION DES PERSONNES ÂGÉES	Contrat de service avec cette table afin d'offrir le service de soutien en milieu de vie à une personne âgée, vivant des problèmes en santé mentale	 Répondre aux besoins d'une personne vivant des problèmes de santé mentale (mandat) Éviter des conflits, des dédoublements 	 Les personnes vivant des problèmes de santé mentale et requérant une aide afin d'acquérir une autonomie satisfaisante
AVEC LA MAISON DES 4 SAISONS	 Participation à leur assemblée générale, contacts fréquents dû au fait de partager la même clientèle 	 Partager des expertises Partager de l'information, des connaissances Créer des liens 	 Les participants-es, intervenants- es





SERVICES ET ACTIVITÉS	NATURE DE L'ACTIVITÉ (DESCRIPTION)	OBJECTIFS	TYPE DE PARTICIPANTS-ES, MEMBRES
AVEC LES CENTRES HOSPITALIERS	Participation à des rencontres d'information. Orientation de personnes et activités de représentation et de concertation	 Partager de l'information, des connaissances Partager des expertises (complémentarité des approches et services) Faire connaître la ressource Rejoindre davantage de gens 	Toute personne adulte vivant des problèmes en santé mentale, intervenants-es
	ACTIVITÉS PONCTU	ELLES EN COLLABORATION	
AVEC LE REST, CENTRE DE FEMMES, GROUPE IMAGE ET AUTRES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	 Rencontres, ateliers d'information, de formation et activités de représentation 	 Partager des expertises (orientation de personnes) Partager de l'information, des connaissances Apprendre, acquisition de connaissances Faire connaître la ressource 	Les participants-es, intervenants-es
AVEC LA GIBOULÉE D'AMOS, LE TRAIT D'UNION À LA SARRE, LE GROUPE SOLEIL, ETC.	 Visites au local des participants-es d'organismes en santé mentale 	 Partager des connaissances, des expériences Socialiser Créer des liens, des réseaux S'ouvrir sur le monde 	Les participants-es
AVEC ARLPHAT	 Partage d'activités de loisir telles que tournoi de quille, souper de Noël, etc. 	 Socialiser Créer des liens, des réseaux Amuser, détendre 	Les participants-es



SERVICES ET ACTIVITÉS	NATURE DE L'ACTIVITÉ (DESCRIPTION)	OBJECTIFS	TYPE DE PARTICIPANTS-ES, MEMBRES
COMMISSION SCOLAIRE DU LAC TÉMISCAMINGUE ET ÉCOLE MARCEL- RAYMOND	 Activités diverses dans le cadre de la Semaine Nationale de la Santé Mentale ainsi que des activités de représentation et de sensibilisation 	 Socialiser Sensibiliser Éduquer Faire connaître la ressource Partager de l'information, des connaissances 	Les participants-es, intervenants-es



ANNEXE III: COMPOSITION DES DIVERSES INSTANCES

INSTANCES	COMPOSITION		RATIO F/H
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	Membres en règle de l'Entretoise qui se présentent : deux sortes de membres : les membres supporteurs (issus de la population) et les membres actifs (personnes vivant ou ayant vécu des problèmes de santé mentale)	•	Pas de données précises
CONSEIL D'ADMINISTRATION	 Trois administrateurs- représentants-es de la population et quatre administrateurs- représentants-es des participants-es 	•	5/2
COMITÉ DE SUPERVISION	 Les trois administrateurs-représentants-es de la population 	•	3/0
COORDINATION	 La personne au poste de coordonateur-trice 	•	1/0
ÉQUIPE DE TRAVAIL	 Les intervenants-es communautaires et la coordonnatrice 	•	3/0
ASSEMBLÉE DES PARTICIPANTS-ES	 Les participants-es (qui se présentent à la rencontre des participants-es) 	•	Selon l'affluence du moment

ANNEXE IV: LIEUX D'IMPLICATION DE LA RESSOURCE

NOM	COMPOSITION	MANDAT
	INSTANCES RÉGIONALES	
TCROCASMAT	Représentants-es d'organismes communautaires et alternatifs	« La concertation , l'échange, la prise de positions communes quant à l'organisation des services de santé mentale sur le territoire de la région » (<i>L'Entretoise</i> , 2001 : 8)
CROC-AT	Représentants-es du milieu communautaire	Promotion et défense des intérêts des organismes communautaires de la région, accroître leur visibilité, favoriser les développement d'une analyse politique, sociale et économique, susciter la réflexion, la concertation, et autres
ROCT	Représentants-es des organismes communautaires des différents secteurs, au Témiscamingue	Promotion de la concertation entre les organismes communautaires du Témiscamingue, défense des intérêts de ses membres, mise en communs de ressources, et autres
INSTANCES LOCALES		
CAT	Représentants-es d'organismes communautaires	Rassembler les organismes communautaires, les héberger à prix modiques, offrir une salle multifonctionnelle et autres services
TABLE SECTORIELLE EN SM POUR LA MRC DU TÉMISCAMINGUE	L'Entretoise, Maison des 4 Saisons, Groupe Image, Comité de Prévention du Suicide au Témiscamingue, Centre de femmes, RAIDDAT, administrateurs-trices du CSSF et du Centre de Santé Témiscaming et un usager-ère de service	« L'organisation en réseau intégré des services en santé mentale sur le territoire du Témiscamingue » (<i>L'Entretoise</i> , 2001 : 7)
COMITÉ ORGANISATEUR DES ACTIVITÉS DANS LE CADRE DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA SANTÉ MENTALE	Représentants-es de <i>l'Entretoise</i> , du CSSF, du Centre de Santé de Témiscaming, de la Commission Scolaire Lac-Témiscamingue	« La planification et l'organisation d'activités dans le cadre de la Semaine Nationale de la Santé Mentale » (<i>L'Entretoise</i> , 2001 : 7)







NOM	COMPOSITION	MANDAT
COMITÉ DE GESTION DU PROGRAMME RÉPIT- DÉPANNAGE EN SANTÉ MENTALE	Représentant-e de <i>l'Entretoise</i> , mère d'un usager de service, psychologue de la clinique externe de psychiatrie, chef de l'administration des programmes du CSSF	« L'évaluation des demandes de répit ou de dépannage pour les personnes qui vivent des problèmes de santé mentale et celles qui les supportent. Il est responsable également de faire un bilan annuel des services offerts » (L'Entretoise, 2001 : 7)
TABLE DE CONCERTATION POUR L'INTÉGRATION À L'EMPLOI DE PERSONNES AYANT D'IMPORTANTES LIMITATIONS	Représentants-es d'organismes communautaires tels que <i>l'Entretoise</i> , l'Association de Parents d'enfants Handicapés du Témiscamingue, Vision-Travail, etc., Clair Foyer, CLE, SDT, Commission Scolaire Lac- Témiscamingue, etc.	« Mettre sur pied des plateaux de travail en entreprise, adaptés aux capacités de personnes ayant d'importantes limitations, et l'encadrement de l'agente de recherche embauchée pour mener à bien ce mandat » (<i>L'Entretoise</i> , 2001 : 8)
COMITÉ DE RECHERCHE SUR LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ	Représentants-es d'organismes communautaires tels que <i>l'Entretoise</i> , le Carrefour Jeunesse-Emploi, Notre-Dame-du- Nord en santé, etc., du CSSF et de la Commission Scolaire Lac-Témiscamingue	« Encadrer et alimenter l'agent de recherche embauché pour identifier les besoins des personnes et proposer un modèle d'organisation de travail de proximité » (<i>L'Entretois</i> e, 2001 : 8)
COMITÉ POUR L'ÉTUDE DE BESOINS EN RÉADAPTATION PSYCHOSOCIALE	Représentants-es de <i>l'Entretoise</i> , Maison des 4 Saisons, l'intervenante de réadaptation, celui en santé mentale et la chef de l'administration des programmes du CSSF	« Collaborer avec le Centre Hospitalier de Malartic pour mener à bien cette étude dont les résultats permettront d'orienter l'organisation des services en réadaptation psychosociale au CSSF » (L'Entretoise, 2001 : 8)



ANNEXE V: AFFILIATIONS

L'ENTRETOISE EST MEMBRE RÉGULIER DE :

- TCROCASMAT (Table de concertation régionale des organismes communautaires et alternatifs en santé mentale de l'Abitibi-Témiscamingue
- CROC-AT (Concertation régionale des organismes communautaires de l'Abitibi-Témiscamingue
- ROCT (Regroupement des organismes communautaires du Témiscamingue)
- CAT (Centre Amitié Témis)

- RRASMQ (Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec)
- ARLPHAT (Association régionale de loisirs pour les personnes handicapées en Abitibi-Témiscamingue)